

Investissements et échanges en hausse :
Entre Alger et Rome, la coopération économique change d'échelle

P-02

Inscriptions au BEM et au Bac



Voici la procédure complète

P-05

L'EXPRESS

QUOTIDIEN NATIONAL D' INFORMATION / Jeudi 20 Novembre 2025 // N° 1209 // PRIX 20DA

Liés par l'histoire et un combat partagé pour la liberté

L'Algérie et le Vietnam œuvrent pour un "partenariat stratégique"

p- 02

Le président Abdelmadjid Tebboune a reçu le Premier ministre vietnamien, Pham Minh Chinh, pour des entretiens élargis visant à renforcer les liens entre les deux pays. Alger et Hanoï, liés par une histoire commune et un combat partagé pour la liberté, cherchent à développer un « partenariat stratégique » dans plusieurs domaines.



Paris multiplie les gestes envers Alger Emmanuel Macron se dit prêt à renouer le dialogue

P-03

Hydrogène et technologies vertes

P-04



Algérie-Allemagne :
Une vision partagée

Mine de Gara Djebilet et ligne ferroviaire

Le gouvernement
veut un rythme
d'exécution plus
soutenu

La coordination ministérielle accélère l'exploitation de la mine de Gara Djebilet et la mise en service de la ligne ferroviaire, un projet majeur pour l'industrialisation du pays.

P-04



Liés par l'histoire et un combat partagé pour la liberté

L'Algérie et le Vietnam œuvrent pour un «partenariat stratégique»

Le président Abdelmadjid Tebboune a reçu le Premier ministre vietnamien, Pham Minh Chinh, pour des entretiens élargis visant à renforcer les liens entre les deux pays. Alger et Hanoï, liés par une histoire commune et un combat partagé pour la liberté, cherchent à développer un partenariat stratégique dans plusieurs domaines, notamment économique et commercial.

■ Par Youcef S

Le président de la République, Abdelmadjid Tebboune, a reçu hier le Premier ministre du Vietnam, Pham Minh Chinh, et la délégation qui l'accompagne. À cette occasion, les deux délégations ont tenu des entretiens élargis. Pham Minh Chinh est arrivé mardi à Alger pour une visite qui s'achèvera aujourd'hui. Ce déplacement intervient pour contribuer au développement des relations d'amitié et de coopération entre les deux pays et pour impulser une dynamique nouvelle au partenariat bilatéral dans différents domaines d'intérêt partagé. Lors de la rencontre élargie tenue au Centre international de conférences (CIC) Abdelatif-Rahal, le Premier ministre, Sifi Ghrieb, a mis en avant la volonté de l'Algérie d'inscrire ses relations avec le Vietnam dans une perspective de partenariat stratégique. Selon lui, la conjoncture économique favorable dans les deux pays permet d'envisager davantage d'initiatives communes entre opérateurs économiques et acteurs des deux côtés, afin

d'ouvrir la voie à une coopération plus vaste et mutuellement avantageuse. Sifi Ghrieb a rappelé que les relations entre l'Algérie et le Vietnam s'appuient sur une histoire marquée par un combat partagé pour la liberté, ce qui constitue un lien fort entre les deux peuples. Pour autant, il estime que le niveau actuel de la coopération bilatérale encourage les deux pays à aller plus loin. Il a ainsi annoncé que l'adoption d'une Déclaration de partenariat stratégique constitue une étape susceptible d'offrir de nouvelles perspectives, notamment dans le domaine économique, où les possibilités d'intégration et de valorisation des capacités de chaque partie restent importantes. Il a également invité les entreprises vietnamiennes à profiter des réformes économiques engagées par l'Algérie, estimant que celles-ci offrent un cadre propice au lancement de projets d'investissement et de coopération. Le Premier ministre a, par ailleurs, salué les résultats obtenus lors de la 13e session de la Commission mixte algéro-vietnamienne, qui s'est déroulée dimanche et lundi derniers à Alger. Il a souligné la nécessité de mettre en

œuvre ses conclusions à travers une feuille de route définissant des actions concrètes et des échéances précises. La rencontre élargie s'est déroulée en présence du ministre d'État et ministre des Affaires étrangères, Ahmed Attaf, du ministre du Commerce extérieur et de la Promotion des exportations, Kamel Rezig, du ministre de l'Habitat, Mohamed Tarek Belaribi, du ministre des Moudjahidine, Abdelmalek Tacherift, et du ministre des Finances, Abdelkrim Bouzred. Par ailleurs, les travaux du Forum économique algéro-vietnamien ont débuté hier sous la présidence du Premier ministre, Sifi Ghrieb, et de son homologue vietnamien, Pham Minh Chinh. Organisé sous le thème « Algérie-Vietnam : pour un partenariat économique productif et durable », l'événement rassemble de nombreux opérateurs économiques des deux pays, en présence du ministre du Commerce extérieur, du directeur général de l'Agence algérienne de promotion de l'investissement (AAPI), Omar Rekkach, ainsi que du président du Conseil du nouveau économique algérien (CREA), Kamel Moula.

Y.S.

L'Algérie en faveur du plan Trump: L'APS répond aux critiques

L'État national a pleinement recouvré ses forces et demeure souverain dans l'ensemble de ses décisions, guidé exclusivement par l'intérêt national et public. Un État national fort ne peut se laisser dicter sa conduite par les caprices, les impulsions ou les velléités de quiconque. Les tragédies des années 1990 font partie définitivement du passé, après que le peuple algérien, digne, a payé un lourd tribut face aux complots qui avaient vainement ciblé l'État national dans ses fondements. La politique extérieure de l'État algérien trouve ses fondements et ses mécanismes de définition dans la Constitution de la Nation. C'est elle qui fait de la politique extérieure un domaine réservé du président de la République, en sa qualité d'unique et seul artisan de la décision politique extérieure, au nom de la Nation algérienne. C'est elle également qui définit l'appareil diplomatique de l'État, chargé d'exécuter rigoureusement cette politique. Nul ne saurait s'élever au-dessus de la Constitution et nulle source ne peut définir notre politique étrangère en dehors de sa source constitutionnelle. Certaines parties internes se sont aujourd'hui élevées contre la diplomatie algérienne, critiquant la position que notre pays a adoptée face à la dernière résolution du Conseil de sécurité des Nations unies relative à la question palestinienne en général et à la situation humanitaire et sécuritaire dans la bande de Gaza en particulier. Une telle sortie qui manque, dans sa forme comme dans son contenu, des bases objectives les plus élémentaires - pour ne pas dire du minimum de connaissance et de compréhension des mécanismes de l'action diplomatique - révèle, devant l'opinion publique nationale pleinement consciente de la constance du soutien algérien au peuple palestinien et à sa juste cause, la véritable nature des arrière-pensées et des desseins de ces parties. Nous sommes, sans aucun doute, face à une tentative exécrable d'instrumentaliser la politique extérieure du pays au service de calculs politiques éhémères. Nous sommes également face à une manœuvre désespérée visant à exploiter une question qui relève des priorités fondamentales de la politique extérieure de notre pays, dans l'espoir d'en tirer des gains qui n'ont aucun lien, de près ou de loin, avec l'intérêt national. Les parties derrière de telles sorties doivent comprendre pleinement que les agendas politiques et partisans n'ont aucune place dans la politique extérieure et que l'État national fort ne permettra jamais que sa décision souveraine en matière de politique extérieure soit transformée en outil de marchandages politiques ou partisans, étroits dans leur portée comme dans leur vision.

Investissements et échanges en hausse

Entre Alger et Rome, la coopération économique change d'échelle

■ Par Aïda Mouni

L'Algérie s'affirme plus que jamais comme le principal partenaire africain de l'Italie, un statut aujourd'hui confirmé par l'ambassadeur italien à Alger, Alberto Cutilo. Dans un entretien accordé à la revue de la diplomatie économique publiée par le ministère italien des Affaires étrangères, le diplomate dresse un tableau d'une relation bilatérale dont la dynamique ne cesse de se renforcer, portée par des projets structurants et une convergence d'intérêts de plus en plus lisible. Pour Rome, l'Algérie demeure un accès privilégié vers les marchés africains ; pour Alger, l'Italie représente une porte d'entrée stable et stratégique vers l'Union européenne. Cette complémentarité, désormais au cœur de la relation, se traduit par une « montée continue » des échanges économiques. Le langage des chiffres, souligne Cutilo, témoigne de cette progression. En 2024, les investissements directs italiens en Algérie atteignaient 8,9 milliards d'euros, tandis que le volume des échanges bilatéraux s'établissait à 14 milliards

d'euros. Si la coopération gazière reste l'axe le plus visible (et le plus convoité) du partenariat algéro-italien, les deux pays s'emploient désormais à élargir le spectre de leurs collaborations. Plusieurs projets énergétiques de grande envergure sont en préparation, à l'image des programmes South2 et ALTEH2A pour la production et le transport d'hydrogène vert, ou encore du projet Medlink, visant à relier les deux rives de la Méditerranée par une interconnexion électrique partant d'Algérie. Les études de faisabilité sont attendues l'an prochain, étape décisive avant l'ouverture d'un nouveau cycle de coopération énergétique. Rome inscrit également cette relation dans le cadre du Plan Mattei pour l'Afrique, qui positionne l'Algérie comme pays pilote. Deux secteurs y occupent une place centrale : l'agriculture et la formation professionnelle. Parmi les initiatives les plus avancées figure un programme de remise en valeur de vastes zones désertiques du Sud algérien pour la production de céréales et de légumineuses, confié au groupe Bonifiche

Ferraresi. À cela s'ajoute la création à Sidi Bel-Abbès d'un pôle majeur de formation professionnelle destiné à accompagner les besoins industriels émergents. L'ambassadeur italien évoque un intérêt croissant des entreprises de son pays pour l'industrie sidérurgique et métallurgique, le phosphate, le marbre et les pierres ornementales. Les opérateurs italiens entendent également renforcer leur présence dans l'agro-industrie, la pharmacie, la fabrication industrielle et les nouvelles technologies, autant de secteurs identifiés par Alger comme prioritaires pour la diversification de son économie. Dans un contexte régional marqué par les recompositions énergétiques et les ambitions industrielles renouvelées de l'Algérie, la relation avec l'Italie s'impose comme l'une des « plus structurantes » du moment. Soutenue par des « investissements » constants, des intérêts convergents et une vision partagée des grands chantiers à venir, elle dessine les contours d'un partenariat appelé à peser durablement dans l'espace méditerranéen.

A.M.

L'EXPRESS



Quotidien national
d'information édité par la
SARL ADRA COM
Adresse : Maison de la
presse Abdelkader Safir,
02 Rue Farid Zoulouache,
Kouba, Alger
Redaction@lexpressquotidien.dz
www.lexpressquotidien.dz
TEL/fax: 023.70.99.92
Service-pub@lexpressquotidien.dz

GÉRANT :
NOURDINE BRAHMI
DIRECTEUR HONORAIRE:
ZAHIR MEHDAOUI
DIRECTEUR DE LA PUBLICATION
RABAH YUCEF RABAH

«POUR VOTRE PUBLICITÉ S'ADRESSER À:
L'Entreprise Nationale de communication
d'Édition et de Publicité»
Agence ANEP 01, Avenue Pasteur Alger

Tel : 020.05.20.91/020.05.10.42
Fax : 020.05.11.48 / 020.05.13.45 / 020.05.13.77

Email : **agence.regie@anep.com.dz**
Programmation.regie@anep.com.dz
agence.oran@anep.com.dz
agence.annaba@anep.com.dz
agence.ouargla@anep.com.dz
agence.constantine@anep.com.dz

Impression:
Société d'Impression
d'Alger (SIA)
Diffusion:
Media Distribution

Les manuscrits, photographies ou tout autre document et illustration adressés ou remis à la Rédaction ne sont pas rendus et ne peuvent faire l'objet d'une réclamation.

Paris multiplie les gestes envers Alger

Emmanuel Macron se dit prêt à renouer le dialogue

Après plusieurs semaines de signaux envoyés discrètement en direction d'Alger, l'exécutif français affiche désormais plus ouvertement sa volonté de tourner la page de la crise diplomatique qui oppose la France et l'Algérie depuis plus de deux ans.



Par Karima Baba Aïssa

En déplacement en Allemagne, lundi, Emmanuel Macron a indiqué se dire « disponible » pour un entretien avec son homologue algérien, Abdelmadjid Tebboune, en marge du sommet du G20 prévu les 22 et 23 novembre en Afrique du Sud. Le président français a présenté cette éventuelle rencontre comme une occasion « d’avancer » sur plusieurs dossiers, notamment la question migratoire, devenue un point de friction majeur entre les deux capitales.Cette nouvelle ouverture intervient dans un contexte où Paris semble chercher, avec insistance, à rétablir un minimum de coordination bilatérale. Si Emmanuel

Macron continue de mobiliser les termes qui jalonnent depuis plusieurs années sa doctrine diplomatique, « dialogue sérieux », « approche calme », « relation exigeante », la tonalité de son message laisse transparaître une volonté de sortir rapidement d’un blocage qui pèse lourdement sur les relations franco-algériennes. En France, l’exécutif est régulièrement accusé, par certains courants politiques, d’adopter une posture jugée trop conciliante envers Alger, une critique à laquelle le chef de l’État répond par un discours de fermeté maîtrisée. Cette inflexion s’inscrit dans une dynamique déjà perceptible depuis l’arrivée au ministère de l’intérieur de Laurent Nuñez. Contrairement à son prédécesseur, Bruno Retailleau,

ce dernier a multiplié les déclarations apaisantes, en insistant sur la nécessité de « reconstruire une relation de confiance » avec Alger. Il a également salué « le rôle central de l’Algérie dans la stabilité régionale » et appelé à un partenariat migratoire « équilibré et respectueux », tout en souhaitant relancer la coopération sécuritaire, mise à mal ces derniers mois. Autant de signaux interprétés comme la volonté de Paris de réduire les tensions et de remettre en mouvement un dialogue largement paralysé. Alger, de son côté, persiste dans une posture de prudence diplomatique. Les autorités algériennes s’efforcent de ne pas apparaître entraînées dans un calendrier dicté par Paris, privilégiant une approche détachée des pressions médiatiques et politiques. Interrogé lundi, le ministre des affaires étrangères, Ahmed Attaf, a confirmé que « les contacts avaient effectivement repris entre l’Algérie et la France », précisant qu’ils avaient été renoués « avant même la grâce accordée à Sansal ». Une remarque destinée à souligner que les discussions s’inscrivent dans un cadre plus vaste, indépendant des séquences ponctuelles ou des décisions individuelles.Le G20 de Johannesburg pourrait ainsi offrir un terrain propice à un premier échange de haut niveau entre les deux chefs d’État depuis la dégradation des relations diplomatiques. Mais, côté algérien comme côté français, les attentes restent mesurées, le rétablissement d’un dialogue formel ne suffira pas à résoudre des divergences qui touchent autant aux questions migratoires qu’aux mémoires coloniales ou à la coopération sécuritaire. Reste que Paris, à travers les prises de position antérieures de Laurent Nuñez comme par les déclarations d’Emmanuel Macron, manifeste clairement sa volonté de relancer un processus qui s’est enrayé au fil des mois.

K.B.A.

Michel Bisac, président de la CCIAF :

« Les entreprises françaises sont confiantes, un dégel se profile à l’horizon »

Par Hakim H

Malgré les tensions politiques qui ont marqué les relations algéro-françaises ces deux dernières années, les entreprises françaises implantées en Algérie ou qui prospectent le marché algérien affichent un optimisme mesuré et réel. Michel Bisac, président de la Chambre de Commerce et d’Industrie algéro-française (CCIAF), le confirme dans un entretien accordé à TSA : « Aujourd’hui, les entreprises françaises sont très heureuses de l’orientation que prennent les relations entre nos deux pays. Nous venons de vivre deux années extrêmement difficiles, mais nous sentons venir une amélioration, d’abord par des signaux faibles, puis par des signaux très forts. » a-t-il, en effet déclaré.La visite annoncée du ministre français de l’Intérieur, Laurent Nuñez, en décembre prochain à Alger est perçue comme un jalon positif de cette reprise des relations. « C’est un signe clair de rapprochement, estime Michel Bisac. Cette visite devrait nous permettre de renouer des relations, surtout au niveau économique. » Le président de la CCIAF évoque la responsabilité de l’ancienne méthode française, incarnée par Bruno

Retailleau, qui avait durci le ton sur les questions d’immigration. « La méthode musclée n’a servi à rien, tranche-t-il. Certains médias français ont contribué à retourner les cerveaux : dès qu’on parle d’Algérie ou des Algériens, on ne parle plus que d’OQTF et de voyous. Or il y a près de cinq millions d’Algériens qui vivent et travaillent en France, en situation régulière : médecins, avocats, chauffeurs de bus... On ne peut pas réduire une communauté entière à une minorité délinquante. Il est temps de revenir à une relation apaisée. Nous sommes des pays frères. » Côté économique, souligne Bisac, l’activité ne s’est jamais vraiment arrêtée. La preuve est que depuis le 1er janvier 2025, la CCIAF a accompagné 52 nouvelles entreprises françaises dans leurs projets en Algérie. Parmi les secteurs les plus dynamiques de cette activité économique : la pharmacie et les dispositifs médicaux (Nemera, Aptar, le cluster French Healthcare), les mines et carrières (Lessine, Hamzag France), l’énergie (cluster Evolen), la plasturgie (Polyna) ou encore la sécurité et l’agroalimentaire. Plus de 150 entreprises algériennes ont participé aux rencontres B2B organisées par la Chambre. Au total, entre 400 et 450 entreprises françaises sont aujourd’hui

implantées en Algérie, dont 350 sont membres de la CCIAF. « L’Algérie est un pays compliqué, reconnaît Michel Bisac, mais il recèle d’immenses possibilités. Quand c’est trop simple, tout le monde vient et la concurrence est féroce. Ici, ceux qui s’engagent gagnent un marché d’avenir. » Quant à la baisse des exportations françaises (-12 % au premier semestre 2025 selon les Douanes françaises), elle est bien moins dramatique qu’on pourrait le craindre. « Elle s’explique surtout par l’arrêt des importations de blé français, remplacé par du blé russe et ukrainien, et par des problèmes sanitaires dans l’élevage, explique le président de la CCIAF. En parallèle, les importations de pièces automobiles ont fortement progressé. Rien à voir avec la rupture brutale qu’a connue l’Espagne. » ce qui témoigne que la confiance reste intacte c’est le fait que des poids lourds comme Danone, Bel ou Société Générale ont continué d’investir des dizaines de millions d’euros pendant la crise. « La relation France-Algérie s’inscrit dans la durée, conclut Michel Bisac. Ce n’est pas une relation d’opportunité. Les entreprises qui sont là le sont pour rester. Elles seront les premières à profiter du retour à une relation apaisée que nous appelons tous de nos vœux. »

H. H.

ÉDITORIAL L'EXPRESS

Entre Alger et Paris, la fin de la brouille ?

Par Merouane Korso

Les relations algéro-françaises sont ce qu’elles sont, depuis les premiers jours de l’indépendance nationale : je t’aime, moi non plus. Le rapport profond de l’Algérie avec la France, l’ancienne puissance occupante, est particulier : car cette relation, avec sa charge émotionnelle et historique et les assauts, en France, de la droite pour la détruire à chaque fois qu’il y a une avancée sur des sujets sensibles, dont le passé colonial ou l’histoire mémorielle, elle cale sur des garde-fous installés ici et là par tous les ennemis de l’Algérie. Le dernier en date a duré deux ans, avec l’arrivée à Beauvau, dans les bagages de François Bayrou, de l’extrémiste Retailleau et sa droite revancharde qui a surfé sur la question migratoire. Résultat, tous ce qui a été construit entre Alger et Paris durant le 1er mandat et le début du second du président E. Macron est tombé comme un château de cartes, en quelques déclarations hostiles contre l’Algérie, avec une droite portant en bandoulière la question migratoire et la volonté manifeste de suspendre les accords bilatéraux sur cette question sensible pour Alger. Un climat politique et diplomatique exécrable côté Hexagone où l’Algérie est prise à partie, politiquement et médiatiquement. Le cas Sansal est instrumentalisé à l’excès, au point que tout le monde se met à penser qu’entre les deux pays c’est la rupture, finale et définitive. A Alger pourtant, on reste calme, et on capitalise sur une bonne lecture de l’histoire mouvementée, hachée et capricieuse des relations entre les deux pays, la diplomatie algérienne, au contraire des incartades idiotes de celle française, restant calme et digne. Mais, le changement à la tête du gouvernement français, avec le départ de Bayrou et l’arrivée en septembre dernier de Sébastien Lecornu, avec un ministre de l’Intérieur qui se réclame de ses origines algériennes, a changé progressivement la donne, le président français étant lui-même monté au front pour refroidir le climat torride laissé derrière lui par le gouvernement démissionnaire de Bayrou. Dans tous les cas de figure, la France ne tient pas et ne tiendra jamais, malgré les attaques frontales contre l’Algérie, à rester en dehors de la zone d’influence algérienne. Trop de dossiers et de sujets importants, autant politiques, économiques, sécuritaires et culturels dont ceux liés à la dimension mémorielle, sont de la plus haute importance pour Paris, et donc la France, même si les conjonctures s’y prêtent, ne s’écartera jamais de l’Algérie trop longtemps. Si la question migratoire reste un os dans la gorge du gouvernement français, pour Alger, les rapports doivent être globaux et bénéfiques dans les deux sens, sans privilégier tel ou tel dossier. C’est en fait ce qu’est en train de faire le gouvernement Lecornu, avec son ministre de l’Intérieur qui a rappelé à tous qu’avec Alger, il y a des questions sensibles à discuter de manière claire, et que certains dossiers ne peuvent être traités sans la coopération d’Alger. Ceci sur le volet notamment sécuritaire, alors que sur celui du Commerce et de l’Energie, Paris ne veut en aucune manière se faire dépasser par ses pairs européens, dont l’Allemagne, ou la Chine, devenu un des partenaires économiques privilégiés de l’Algérie, tout comme l’Italie qui a raflé d’importants contrats gaziers. Et, pendant que la France extrémiste menait ses croisades contre Alger, l’Allemagne, l’Italie, les Etats-Unis, la Chine et la Russie engrangeaient d’importants accords commerciaux et énergétiques avec Alger. La France restait à la traîne et son patronat l’a bien senti, éloigné de tous les appels d’offres émis par les entreprises algériennes, y compris dans le transport maritime. L’affaire Sansal, un trou noir dans les relations algéro-françaises a-t-elle impactée d’une manière ou d’une autre cette relation ? Assurément oui, puisqu’aujourd’hui, après les jérémiades de Retailleau, son successeur Laurent Nunez clame à qui veut l’entendre qu’il faut “reconstruire une relation de confiance avec Alger”, et réclamé une reprise de la coopération sécuritaire”, avant de “saluer le rôle central de l’Algérie dans la stabilité régionale.” Le chef de l’Etat français Emmanuel Macron, lui, a lancé plusieurs appels du pied pour une reprise de ces relations, fracassées par le gouvernement Bayrou et son roquet de ministre de l’Intérieur, n’omettant pas, dans la foulée, de saluer le président Abdelmadjid Tebboune à l’occasion des festivités nationales célébrant le déclenchement de la glorieuse révolution de novembre 1954. Il ne serait dès lors pas étonnant ni déplacé de penser qu’Alger et Paris passent la main sur deux années dantesques maquées par un froid sibérien dans leurs relations à l’occasion du sommet du G20 à Johannesburg où une rencontre entre le président Tebboune et Macron est envisagée par les observateurs. “S’il y a des choses qui se passent, permettez-moi de vous dire que je n’en aurais pas eu vent, je suis un acteur”, a expliqué mardi le chef de la diplomatie algérienne Ahmed Attaf, qui a précisé : “Il n’y a pas d’initiative majeure, il y a un processus de contacts qui est en train de s’organiser entre l’Algérie et la France, sans plus”. Alors, bientôt la fin d’une horrible période ?

M.K

Mine de Gara Djebilet et ligne ferroviaire

Le gouvernement veut un rythme d'exécution plus soutenu

La coordination entre ministères ouvre la voie à l'exploitation de la mine de Gara Djebilet et à la mise en service de la ligne ferroviaire minière, un projet historique pour l'industrialisation nationale.



Une importante réunion de coordination s'est tenue, hier, au ministère des Hydrocarbures et des Mines, rassemblant trois secteurs ministériels impliqués dans l'exploitation de la mine de Gara Djebilet et dans la mise en service de la ligne ferroviaire minière Béchar-Tindouf-Gara Djebilet. La rencontre a été coprésidée par le ministre d'État, ministre des Hydrocarbures et des Mines, Mohamed Arkab, et le ministre des Travaux publics et des Infrastructures de base, Abdelkader Djellaoui, en présence de la secrétaire d'État chargée des Mines, Karima Bakir Tafer, du secrétaire général du ministère de l'Intérieur, des Collectivités locales et des Transports, ainsi que des présidents-directeurs généraux des entreprises concernées, selon un communiqué du ministère. L'objectif était de suivre les instructions du président Tebboune formulées lors de la réunion du Conseil des ministres de dimanche dernier. Le chef de l'État avait en effet ordonné le lancement

de l'exploitation locale du minerai de fer extrait de la mine de Gara Djebilet dès le premier trimestre 2026, ainsi que la mise en service de la ligne ferroviaire minière ouest, longue de 950 km, dans l'ensemble de ses segments au cours du mois de janvier 2026. La réunion a été consacrée à la coordination des efforts autour des aspects techniques et opérationnels liés à ces deux projets stratégiques. Elle a constitué une opportunité pour prendre toutes les mesures nécessaires par les trois secteurs, chacun dans son domaine de compétence, tout en assurant une coordination totale afin de confirmer l'engagement à exécuter les instructions présidentielles. Au cours des échanges, l'accent a été mis sur l'importance stratégique des deux projets, « qui représentent un tournant historique dans le processus de développement national », compte tenu de leur impact direct sur le développement économique et social du pays. Il s'agit de la première réalisation de ce type depuis l'indépendance, traduisant une nouvelle

orientation économique visant à renforcer la souveraineté industrielle nationale par la sécurisation des matières premières pour l'industrie sidérurgique, à générer la plus grande valeur ajoutée localement et à diversifier l'économie hors hydrocarbures. Pour l'État, la concrétisation de ce projet stratégique passe par la décision du Conseil des ministres autorisant la création de nouvelles usines de traitement du minerai de fer à Tindouf, Béchar et Naâma, garantissant la mise en place d'une chaîne industrielle intégrée reliant l'extraction, le traitement, la transformation et le transport vers les complexes nationaux de fer et d'acier, notamment le complexe algéro-turc Tosyali d'Oran, qui recevra les premières cargaisons de minerai traité par voie ferroviaire à partir de 2026. La ligne ferroviaire constitue ainsi l'enjeu majeur et la colonne vertébrale de la mise en œuvre de cette chaîne de valeur industrielle.

Y.B.

Amélioration des conditions sociales des travailleurs

L'UGTA appelle à davantage d'efforts

Le SG de l'UGTA, Amar Takdjout, a appelé hier, depuis Sétif, à la nécessité d'intensifier les efforts et les initiatives visant à améliorer les conditions sociales des travailleurs. Takdjout estime, lors d'une allocution à l'ouverture des travaux d'un colloque régional de sensibilisation au profit des cadres syndicaux à l'université de Sétif, que « l'instruction récemment donnée par le président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, au ministre des Finances pour préparer le projet d'augmentation du salaire minimum, reflète cette démarche ». « Il ne reste, dans ce

cas, qu'aux travailleurs, aux employeurs et à l'administration publique de jouer pleinement leur rôle pour améliorer les conditions en instaurant une culture de travail et de responsabilité et en renforçant la production et la productivité », ajoute Takdjout, soulignant que le travail syndical consiste à défendre les droits matériels et moraux des travailleurs et à « contribuer à renforcer l'esprit d'engagement et de discipline professionnelle afin d'assurer sa continuité et sa durabilité pour améliorer les conditions », rappelant que « le travail syndical est à la fois appartenance et lutte ». Par ailleurs,

le secrétaire général de l'Union générale des travailleurs algériens met en avant la nécessité de « tendre des ponts de communication et de rapprochement entre les cadres syndicaux et les travailleurs, et d'ouvrir le débat sur les différentes préoccupations qui se posent au travail syndical, afin de garantir que l'intérêt des travailleurs soit servi en priorité ». À noter que cette rencontre, organisée à l'initiative du secrétariat régional de l'UGTA à Sétif, a réuni les secrétaires généraux des fédérations nationales, des syndicalistes et des travailleurs.

R.N.

Vers la fabrication locale du bracelet électronique

La Direction générale de l'administration pénitentiaire et de réinsertion (DGAPR), en collaboration avec le ministère de la Défense nationale, travaille à la production locale d'une nouvelle génération de bracelet électronique. Ce projet, en cours de finalisation, permettra à plusieurs détenus, qu'ils soient condamnés définitivement ou placés sous surveillance électronique, de bénéficier de ce dispositif. C'est ce qu'a déclaré le directeur général de l'Administration pénitentiaire et de réinsertion, Said Zerbi, en marge d'une conférence internationale organisée les 19 et 20 novembre 2025 sur « la formation et la réinsertion dans les établissements pénitentiaires », à l'hôtel Legacy à Hydra. Selon lui, le dispositif connaîtra une évolution notable après la mise en service du bracelet électronique produit localement. Le directeur général a également souligné les efforts de l'Algérie en matière de respect des droits de l'homme dans les établissements pénitentiaires, rappelant que même les organisations et instances internationales constatent ces progrès lors de leurs visites sur le terrain.

Hydrogène et technologies vertes Algérie-Allemagne : Une vision partagée

Le ministre d'État, ministre des Hydrocarbures, Mohamed Arkab, a reçu hier Tobias Gotthardt, secrétaire d'État au ministère de l'Économie, du Développement régional et de l'Énergie de Bavière, et la délégation qui l'accompagne. La rencontre s'est tenue en présence de Karima Bekir Tafer, secrétaire d'État chargée des Mines, ainsi que de plusieurs cadres du ministère. Au cours des échanges, les deux parties ont passé en revue l'état des relations algéro-allemandes dans plusieurs secteurs stratégiques. Le niveau d'avancement du partenariat énergétique entre l'Algérie et l'Allemagne, établi depuis plusieurs années, a également été évalué, selon un communiqué du ministère. Les responsables ont exprimé leur satisfaction quant aux progrès réalisés dans la coopération bilatérale autour du développement de l'hydrogène, notamment à travers le projet du corridor Sud de l'hydrogène (South2 Corridor) et l'Alliance algéro-européenne pour l'hydrogène (ALTE-H2A). Ils ont également salué les résultats de la récente rencontre internationale tenue à Berlin, consacrée à l'examen de l'avancement de ces projets stratégiques, à laquelle avait participé une importante délégation algérienne. Les discussions ont par ailleurs permis d'explorer de nouvelles opportunités de coopération dans plusieurs domaines : la commercialisation du gaz naturel, l'adoption de technologies à faible empreinte carbone dans l'industrie pétrolière et gazière, la production et l'exportation d'hydrogène vert, la fabrication d'équipements associés comme les électrolyseurs, l'exploitation et la transformation de ressources minières (notamment le phosphate et la production d'engrais phosphatés), ainsi que la formation, l'assistance technique et le transfert de compétences. Le ministre d'État a rappelé l'importance stratégique accordée par l'Algérie au développement de l'économie de l'hydrogène, soulignant que le pays finalise actuellement le cadre juridique et institutionnel de cette filière pour attirer davantage d'investissements et soutenir les chaînes de valeur liées à la décarbonation. Il a insisté sur la nécessité de renforcer la coopération avec l'Allemagne dans les technologies modernes et les savoir-faire industriels avancés, afin de valoriser ces compétences dans des projets bénéfiques aux deux pays. Enfin, les échanges ont porté sur les perspectives de collaboration entre entreprises algériennes et allemandes dans les secteurs des hydrocarbures et des mines. Les deux parties ont souligné l'importance du partage d'expériences, du transfert de technologies, de la formation spécialisée et de la réduction de l'empreinte carbone, conformément à la stratégie nationale de transition énergétique et aux orientations internationales en matière de protection du climat.

Inscriptions au BEM et au Bac

Voici la procédure complète

Alors que les inscriptions pour les examens nationaux du Brevet d'enseignement moyen (BEM) et du baccalauréat, session 2026 ont été ouvertes mardi dernier, le ministère de l'Education nationale a publié hier une note portant sur le calendrier des opérations liées à l'inscription à ces deux examens officiels.



Par Merim Ka

Dans une note adressée entre autres aux directeurs de l'éducation, au directeur de l'Office National de l'Enseignement et de la Formation à Distance (ONEFD), des directeurs des établissements d'enseignements moyen et secondaire, le Directeur général de l'éducation rappelle les inscriptions aux examens nationaux s'étaleront jusqu'au 17 décembre prochain. Les candidats à ces examens devront procéder à des inscriptions en ligne. L'opération consiste «à remplir le formulaire d'inscription électronique» disponible via le système d'information du ministère et sur les sites web de l'Office national des examens et concours (ONEC) sans soumettre aucun dossier papier. Un descriptif des démarches à effectuer est apporté par le ministère de l'Education. Ainsi, pour ce qui est des candidats scolarisés, la démarche devra s'effectuer au niveau des établissements scolaires via la plateforme numérique du système d'information du secteur, «où il incombe aux chefs des établissements scolaires de procéder à l'inscription des élèves

concernés par ces deux examens». Quant aux candidats libres, la procédure d'inscription consiste à remplir le formulaire électronique disponible sur les sites web de l'ONEC : <https://bem.onec.dz> pour le baccalauréat, a ajouté la même source. Par ailleurs, la période allant du 26 janvier au 9 février a été fixée pour la révision des données des candidats inscrits aux examens nationaux scolarisés et libres, session 2026. «Les candidats aux examens du BEM et du baccalauréat session 2025, scolarisés et libres, doivent accéder aux sites de l'Office national des examens et concours (Onec) durant la période allant du 26 janvier au 9 février pour consulter et vérifier l'exactitude des données saisies», précise la même source. L'opération se fera à travers les liens : <https://bem.onec.dz> pour l'examen du BEM et <https://bac.onec.dz> pour l'examen du baccalauréat, et via l'espace Parents, sur la plate-forme numérique du ministère de l'éducation nationale, pour les candidats scolarisés : <https://awlya.education.gov.dz>. En cas d'erreurs, ajoute la même source, les candidats «doivent informer les directeurs des établissements scolaires ou centres relevant de l'ONEFD, du type d'erreur

relevée avant la date du 10 février 2026. S'agissant des droits d'inscriptions, ils diffèrent les candidats suivant leurs parcours et leur niveau. Les élèves scolarisés s'acquitteront de 1000 DA pour le BEM et 1500 DA pour l'examen du bac. Concernant les candidats libres inscrits à l'examen du BEM, ils devraient s'acquitter de 2000 da. S'agissant du bac, les candidats libres ayant raté l'examen pour la première et deuxième fois, ils doivent s'acquitter de 3 000 DA pour repasser le bac alors que ceux qui le repassent 3ème fois, ils doivent s'acquitter de 5000 da, 10000 da pour la 4ème fois et 20000 da pour la 5ème tentative et plus. En ce qui concerne les candidats qui repassent l'examen après déjà l'avoir obtenu, ils s'acquitteront de 5 000 DA pour la deuxième tentative, 10 000 DA pour la troisième et 20 000 DA pour la quatrième tentative et au-delà. Il y a lieu de rappeler que les droits d'inscription «seront réglés uniquement via le service de paiement électronique, en utilisant la carte monétique Edahabia d'Algérie Poste», et ce, en utilisant le compte du candidat comme mentionné ci-dessus (nom d'utilisateur, mot de passe).

M.Ka

Hôpital de 500 lits de Tizi Ouzou
Une réunion technique pour accélérer le rythme de réalisation

Le ministre de l'Habitat, de l'Urbanisme, de la Ville et de l'Aménagement du Territoire, Mohamed Tarek Belaribi, présidera au cours de la semaine prochaine une réunion technique relative à l'avancement du projet de construction de l'hôpital de 500 lits de Tizi Ouzou. Le ministre de tutelle réunira toutes les parties prenantes du projet, afin de redéfinir le projet, de lever les obstacles techniques et d'accélérer le rythme de réalisation, a indiqué le ministère dans un communiqué publié hier. En effet, dans le cadre du suivi périodique des projets du secteur, le ministre de tutelle a effectué mardi une visite de terrain nocturne au chantier du projet de réalisation du centre hospitalo-universitaire de 500 lits dans la wilaya de Tizi Ouzou. En inspectant l'état d'avancement des travaux dans les différentes ailes du projet, le ministre a constaté le «non-respect du rythme de travail en 3 x 8», précise la même source. À la suite de cette inspection, M. Belaribi a tenu une réunion de coordination avec les représentants de l'Agence nationale de réalisation des investissements en équipement, le bureau d'études BEREG chargé du suivi du projet et les entreprises de réalisation, Consider Construction. Au cours de cette réunion, des présentations techniques ont été faites sur la cadence des travaux, les progrès réalisés et les prochaines étapes à mettre en œuvre pour atteindre les objectifs fixés, ajoute le communiqué. Dans ce contexte, le ministre a donné des instructions strictes, insistant sur la nécessité «d'accélérer le rythme de la construction, d'augmenter le nombre des ouvriers sur les différents chantiers, et de travailler avec le système 3x8». Ainsi, et afin de redéfinir le projet, de lever les obstacles techniques et d'accélérer le rythme de réalisation, présidera au cours de la semaine prochaine une réunion technique au siège du Ministère, avec la participation de toutes les parties prenantes du projet, conclut le communiqué.

Intempéries

La Protection civile appelle à la vigilance

La Direction générale de la Protection civile a appelé, hier dans un communiqué, les citoyens à faire montre davantage de vigilance et de prudence et à observer les consignes de sécurité nécessaires, suite au Bulletin météorologique spécial (BMS), prévoyant de fortes chutes de pluies sur plusieurs wilayas du pays. «Suite au BMS faisant état de la chute de pluies pouvant atteindre 50 à 70 mm dans plusieurs wilayas du Centre et de l'Est du pays, la Protection civile invite les usagers de la route à réduire la vitesse de leurs véhicules, allumer les feux même en plein jour et garder une distance de sécurité tout en évitant les manœuvres dangereuses», précise la même source. La Protection civile a rappelé aux citoyens «la nécessité de rester loin des Oueds», insistant sur «la nécessité de sensibiliser les enfants sur le danger de s'y rapprocher et de traverser des cours d'eau en crue et d'éviter également les zones à risques comme les tunnels, les ponts et tous les endroits susceptibles d'être rapidement inondés». Il est aussi recommandé, selon le communiqué, «d'accompagner les enfants à l'école, en privilégiant les itinéraires les plus sûrs et rester vigilant quant à la présence éventuelle sur la chaussée de câbles électriques». S'agissant de la sécurité domestique, la Protection civile préconise de «couper l'électricité et le gaz en cas d'infiltration d'eau à l'intérieur des habitations et de prévoir, pour l'éclairage d'urgence, des moyens ne nécessitant pas une alimentation électrique comme les lampes, torches ou les batteries de rechange». Compte tenue de la baisse des températures, il est conseillé «d'aérer régulièrement les habitations lors de l'utilisation du chauffage ou du chauffe-eau, afin d'éviter les intoxications au monoxyde de carbone». En cas d'incident ou de situation dangereuse, la Protection civile met à la disposition des citoyens deux numéros, vert (1021) et d'urgence (14), pour appeler les secours tout en précisant la nature du risque et l'adresse exacte de l'incident.

Bilan opérationnel de l'ANP

Reddition d'un terroriste et coup de filet contre les réseaux criminels

Un terroriste armé s'est rendu aux autorités militaires de Bordj badji mokhtar et 8 éléments de soutien aux groupes terroristes ont été arrêtés par des détachements de l'Armée nationale populaire (ANP) dans différentes opérations exécutées durant la période du 12 au 18 novembre 2025, plusieurs opérations ayant abouti à des résultats de qualité qui reflètent le haut professionnalisme, la vigilance et la disponibilité permanente de nos Forces armées à travers tout le territoire national», précise la même source. Dans le cadre de la lutte antiterroriste et «grâce aux efforts des unités de l'ANP, le terroriste dénommé Al Tibari, (Ka-

sâoui), s'est rendu aux autorités militaires de Bordj badji mokhtar en 6ème Région militaire, en sa possession un pistolet mitrailleur de type Kalachnikov et, une quantité de munitions et d'autres effets». Dans le même contexte, «des détachements de l'ANP ont arrêté 8 éléments de soutien aux groupes terroristes, dans différentes opérations à travers le territoire national». Dans le cadre de la lutte contre la criminalité organisée et «en continuité des efforts déployés afin de contrecarrer le fléau du narcotrafic dans notre pays, des détachements combinés de l'ANP ont intercepté, 27 narcotrafiquants et mis en échec des tentatives d'introduction de 145 kg de cannabis traité en provenance du Maroc. Selon le ministère de la Défense nationale, ces interventions ont également permis de saisir 1,4 kg de cocaïne et 967 504 comprimés hallucinogènes. A Tamanrasset, Bordj Badji

Mokhtar, In Guezzam, Illizi et Djanet. Ils ont arrêté 186 personnes, des détachements de l'ANP ont saisi 27 véhicules, 296 groupes électrogènes et divers équipements utilisés dans des opérations d'orpaillage illicite pour. Par ailleurs, 14 individus s'ont été appréhendés, avec la confiscation d'une mitrailleuse FMPK, trois fusils d'assaut Kalachnikov, six fusils de chasse, 27 440 litres de carburant, ainsi que 10 tonnes de denrées alimentaires destinées à la contrebande. Dans le cadre de la lutte contre la migration clandestine, les garde-côtes ont secouru 152 personnes à bord d'embarcations artisanales et intercepté 491 migrants clandestins de différentes nationalités à travers le pays. Ces opérations démontrent l'efficacité et l'engagement constant des forces de sécurité algériennes pour protéger le territoire national contre le trafic de drogue, la contrebande et l'immigration illégale.

LANCEMENT DE « SMALL BUSINESS HUB »

NESDA digitalise la sous-traitance

"Cette plateforme vise à renforcer la coopération entre les micro-entreprises et les entrepreneurs, d'une part, et les grandes entreprises économiques, publiques et privées, d'autre part, en offrant des opportunités concrètes en matière de sous-traitance et en favorisant leur intégration au sein des chaînes de production nationales", indique l'agence dans sa page officielle facebook. Le dispositif NESDA met en œuvre des efforts pour créer des plateformes numériques, notamment pour l'inscription en ligne, le suivi des projets de micro-entreprises et le financement. Ces efforts s'inscrivent dans la stratégie nationale de numérisation pour faciliter et accélérer les démarches des porteurs de projets et améliorer le climat d'investissement. On peut citer la plateforme d'inscription et de suivi qui permet aux porteurs de projets de s'inscrire en ligne, de suivre l'avancement de leur dossier et de télécharger des documents. La plateforme de formation à distance offre aux porteurs de projets des formations de qualité en ligne, encadrées par des experts, avec un suivi électronique de l'obtention du diplôme final. Quant à la plateforme My Project elle est lancée dans le cadre de la stratégie de numérisation pour faciliter l'étude des dossiers, l'échange de données en temps réel entre les organismes et améliorer les services. Le programme "AL TAWTEEN" est également une plateforme qui permet aux opérateurs économiques de consulter la liste des micro-entreprises locales capables de répondre à leurs besoins et de faciliter le soutien à la production locale. La numérisation vise à simplifier les processus de création, de financement et d'accompagnement des micro-entreprises et l'instauration de plateformes numériques numériques renforce la transparence et l'efficacité, ce qui permet de renforcer la confiance des investisseurs. Ces plateformes soutiennent l'innovation et l'entrepreneuriat, considérés comme des leviers essentiels du développement économique.

I.B.

INDUSTRIE PHARMACEUTIQUE

Nécessité d'investir dans les chaînes d'approvisionnement africaines

Le ministre de l'Industrie pharmaceutique, Wassim Kouidri, a souligné l'importance d'investir dans les chaînes d'approvisionnement africaines, considérant cela comme une orientation en phase avec les priorités du continent et reflétant les défis actuels auxquels sont confrontés ses systèmes de santé.

Par : Ines B

Lors de son intervention à la troisième édition du Forum africain sur le renforcement de la chaîne d'approvisionnement des produits de santé, qui se tient à Djibouti du 17 au 20 novembre, M. Kouidri a indiqué que l'Algérie est désormais en mesure de produire des centaines de médicaments, répondant ainsi à une part importante des besoins du marché intérieur, tout en exportant des produits pharmaceutiques conformes aux normes internationales vers les pays africains, arabes et européens. Le ministre a ajouté que l'industrie pharmaceutique algérienne ne se limite pas aux médicaments génériques traditionnels, mais s'étend à la production de médicaments biosimilaires, de préparations injectables stériles, de médicaments anticancéreux et d'autres formes pharmaceutiques innovantes. Dans son discours, M Kouidri a affirmé que l'Algérie « contribue activement au renforcement des chaînes d'approvisionnement régionales et à la réduction de la dépendance extérieure du continent », réitérant « l'engagement du pays à travailler en étroite collaboration avec tous ses partenaires africains pour renforcer l'indépendance phar-



maceutique du continent, soutenir la réforme des centres d'achat et contribuer à la création de chaînes d'approvisionnement africaines plus sûres, plus efficaces et plus résilientes ». Notons que le thème retenu pour cette édition, « Investir dans les chaînes d'approvisionnement africaines », a trouvé un écho particulier. Selon le ministre, il correspond aux priorités actuelles des pays africains et reflète les défis quotidiens qui pèsent sur leurs sys-

tèmes de santé. L'industrie pharmaceutique algérienne vise à devenir un acteur majeur sur le marché africain via l'exportation. L'Algérie a renforcé sa position en Afrique avec environ 25 % des usines du continent et cherche à accroître ses exportations, notamment par le biais de la Foire commerciale intra-africaine (IATF) 2025. Des mesures sont prises pour faciliter l'exportation, comme la simplification des procédures d'enregistrement des médicaments,

et des accords d'une valeur de 400 millions de dollars sont prévus. Le continent africain importe plus de 70 % de ses médicaments, ce qui représente un marché potentiellement vaste pour les producteurs algériens. L'Algérie exporte des produits variés, y compris une insuline sous forme de stylo fabriquée par Biocare, et se concentre également sur les médicaments anticancéreux et les matières premières.

I.B.

AVEC DEUX NOUVEAUX POSTES ÉLECTRIQUES Sonelgaz consolide l'énergie dans le Sud

Sonelgaz a mis en service deux nouveaux postes de transformation électrique 30/60 kV à Bordj Badji Mokhtar et Timiaouine, une initiative visant à renforcer la fiabilité du réseau électrique et à améliorer la qualité du service dans les régions du sud. "Ces deux postes sont équipés de technologies modernes qui augmentent la capacité et la flexibilité du réseau, contribuant ainsi à réduire les coupures de courant et à multiplier les raccordements pour les citoyens et les investis-

seurs. Ce projet s'inscrit dans le cadre du programme national de développement du réseau électrique et d'amélioration des services publics", indique Sonelgaz dans sa page officielle facebook. La mise en service de ces deux postes renforcera la sécurité énergétique et garantira un approvisionnement en électricité stable et de haute qualité. Elle soutiendra également l'activité agricole, notamment les projets de pompage et d'irrigation, et encourage les investissements industriels grâce à une

infrastructure électrique capable d'accueillir de nouveaux projets. De plus, elle améliorera les services publics pour les établissements d'enseignement, de santé et administratifs grâce à une alimentation électrique régulière et continue. Sonelgaz a réaffirmé son engagement à fournir des solutions énergétiques fiables et modernes à l'ensemble du pays, en particulier aux régions du sud, qui connaissent un développement rapide.

I.B.

Les prix du pétrole reculent

Les prix du pétrole ont chuté hier, un rapport sectoriel faisant état d'une augmentation des stocks de brut et de carburants aux États-Unis, premier consommateur mondial de pétrole, renforçant les inquiétudes croissantes quant à un excédent de l'offre sur la demande sur le marché, selon zonebourse. Les contrats à terme sur le Brent ont perdu 28 cents, soit 0,43 %, à 64,61 dollars le baril à 02h00 GMT, après une hausse de 1,1 % lors de la séance précédente. Les contrats à terme sur le brut américain West Texas Intermediate (WTI) reculaient de 24 cents, soit 0,4 %, à 60,5 dollars le baril, après une progression de 1,4 % mardi. Les stocks amé-

ricains de brut et de carburants ont augmenté la semaine dernière, ont indiqué mardi soir des sources de marché, citant les chiffres de l'American Petroleum Institute (API). Selon l'API, relayé par ces sources, les stocks de brut ont progressé de 4,45 millions de barils sur la semaine close au 14 novembre, tandis que les stocks d'essence ont augmenté de 1,55 million de barils et ceux de distillats de 577 000 barils. Un rapport publié mercredi par la société de courtage chinoise Haitong Futures a estimé que les données de l'API, montrant la hausse des stocks de brut et de carburants, « soulignaient une deman-

de faible et une perspective baissière pour les prix du pétrole ». Les données officielles du gouvernement américain sur les stocks seront publiées plus tard dans la journée de mercredi. Huit analystes interrogés par Reuters avant cette publication anticipaient en moyenne une baisse des stocks de brut d'environ 600 000 barils pour la semaine se terminant le 14 novembre. Les prix avaient progressé mardi, alors que les investisseurs évaluaient l'impact des sanctions américaines sur les exportations pétrolières russes et que les attaques ukrainiennes contre des raffineries et terminaux d'exportation russes alimentaient les craintes de perturbations dans

l'approvisionnement en brut et en carburants. Les inquiétudes concernant l'offre russe sont toutefois contrebalancées par les prévisions des analystes, qui estiment que la production de pétrole dépasse actuellement la demande, exerçant ainsi une pression à la baisse sur les prix. Le rapport de Haitong note que « les prix du pétrole ont trouvé un soutien grâce à la vigueur du marché du diesel, mais la surabondance persistante de brut incite les investisseurs à la prudence quant à une nouvelle progression des cours ». De nouvelles sanctions secondaires visant les acheteurs de brut russe devraient continuer à soutenir les prix du pétrole.

ACCÉLÉRANT SA DYNAMIQUE
DE DÉVELOPPEMENT

Mobilis lance
« Révolution », une
nouvelle
génération de
services
cumulables

L'opérateur public de téléphonie mobile Mobilis a dévoilé, hier, sa nouvelle génération d'offres baptisée « Révolution ». Cette formule, qui introduit une approche inédite dans le marché national de la téléphonie mobile, repose sur un solde cumulable utilisable pour l'ensemble des services, qu'il s'agisse des appels, d'Internet ou de la messagerie. Lors d'une rencontre avec la presse organisée à l'hôtel El Aurassi, le président-directeur général de Mobilis, Chawki Boukhazani, a présenté cette nouveauté tout en dressant le bilan de l'entreprise sur les trois dernières années. Il a indiqué que Mobilis comptait 23,3 millions d'abonnés jusqu'à juin 2025, dont 95 % utilisent les technologies 3G et 4G. Selon lui, l'entreprise évolue sur une trajectoire de croissance exponentielle avec l'ambition de rendre les technologies de communication accessibles sur l'ensemble du territoire national, tout en se projetant vers de nouveaux progrès majeurs au cours de la période 2022-2024. Boukhazani est également revenu sur l'évolution du chiffre d'affaires durant cette période, soulignant une croissance notable estimée à 35,8 % en trois ans. Les revenus sont ainsi passés de 122,3 milliards de dinars en 2021 à 144 milliards en 2022, soit une hausse de 18 %, puis à 150,1 milliards en 2023 avant d'atteindre 166,1 milliards de dinars fin 2024. Concernant la nouvelle génération d'offres, le responsable a expliqué que « Révolution » marque une rupture avec le modèle classique des services de téléphonie mobile en Algérie et vise à répondre plus efficacement aux attentes des clients. Cette formule repose sur une nouvelle unité appelée Mobilis Unit (MU), conçue pour offrir une expérience flexible et intelligente permettant à l'abonné de gérer librement son solde cumulable. « Révolution » se décline en plusieurs niveaux d'offres destinés aux différentes catégories d'utilisateurs : prepaid, postpaid et control. Pour renforcer l'attractivité de ces offres, Mobilis introduit plusieurs options facilitant l'usage. L'option KeepOn, disponible pour les abonnés des formules prepaid et control, permet de conserver une partie du solde en cas d'épuisement du crédit initial. Une autre option, Restore, offre la possibilité de récupérer le solde inépuisable lorsque l'abonné dépasse les délais de renouvellement mensuel. Selon Boukhazani, ces innovations visent à améliorer les services proposés en élargissant les choix, en apportant une valeur ajoutée et en introduisant un système de bonus plus attractif. L'objectif est également d'assurer une maîtrise complète des services innovants mis à la disposition de la clientèle.

R.E

ELLE AMÉLIORE SES SERVICES PORTUAIRES

L'Epal réceptionne sept chariots
élévateurs

L'Entreprise portuaire d'Alger poursuit la modernisation de ses équipements en réceptionnant sept nouveaux chariots élévateurs dédiés à la manutention des conteneurs. Cette acquisition s'inscrit dans un programme global visant à renforcer les capacités logistiques du port, fluidifier les opérations et améliorer la performance du trafic maritime.

Par Inès B.

L'Entreprise portuaire d'Alger (EPAL) vient de se doter de sept (7) nouveaux chariots élévateurs. "Conformément aux directives du ministre de l'Intérieur, des Collectivités locales et des Transports, Saïd Sayoud, visant à développer les ports nationaux et à améliorer leurs services, l'Entreprise portuaire d'Alger a reçu sept (7) nouveaux chariots élévateurs principalement dédiés à la manutention des conteneurs", a indiqué hier le ministère de l'intérieur, des collectivités locales de transports dans sa page officielle facebook. Cette mesure s'inscrit dans un programme global de renforcement des capacités logistiques du port. Elle vise à faciliter les opérations de chargement et de déchargement et à réduire le temps d'immobilisation des navires, contribuant ainsi à une amélioration de la rapidité et de l'efficacité des opérations portuaires. "Ces chariots élévateurs seront principalement utilisés pour les opérations de chargement et de déchargement, mais contribueront également à améliorer la performance dans les



entrepôts et à bord des navires, accélérant ainsi les processus de manutention", ajoute le communiqué du ministère. Notons que le port d'Alger a récemment acquis de nouveaux chariots élévateurs dans le cadre de sa modernisation, y compris quatre chariots élévateurs pour conteneurs vides de 9 tonnes et des chariots élévateurs pour le dépotage. Au total, 106 chariots élévateurs de conteneurs d'une capa-

cité de manutention de plus de 6 000 conteneurs de 20 pieds sont attendus. L'acquisition de ces équipements vise à moderniser les infrastructures du port et à renforcer ses capacités opérationnelles. Ces investissements permettent d'améliorer les performances du port, de fluidifier le trafic maritime et de renforcer ses capacités de stockage. Le port d'Alger a récemment renforcé ses capacités opération-

nelles à la suite de travaux de réhabilitation sur plusieurs quais. Ces aménagements ont permis d'améliorer la gestion du trafic maritime et d'optimiser le traitement des marchandises. L'Epal a acquis également récemment deux grues portuaires d'une capacité de levage de 125 tonnes qui peuvent travailler jusqu'à 50 conteneurs par heure avec (...) de 45 tonnes, quatre chariots élévateurs pour conteneurs vides de 9 tonnes et nous attendons l'arrivée de six cavaliers gerbeurs avec deux autres grues portuaires de 125 tonnes et chariots élévateurs pour le dépotage. En outre, la réhabilitation des infrastructures et l'introduction de nouveaux équipements marquent une étape clé dans la modernisation du port d'Alger. Des efforts qui visent à améliorer durablement ses performances et à répondre aux exigences du transport maritime international.

Inès B.

ADEL BELKACEMI :

La NESDA crée de nouvelles directions
d'analyse et de risques

Le directeur général des moyens généraux et du patrimoine de l'Agence nationale d'appui et de développement de l'entrepreneuriat (NESDA), Adel Belkacemi, a annoncé, hier sur les ondes de la Radio chaîne 3 de la Radio, une série d'innovations organisationnelles destinées à renforcer l'efficacité du dispositif d'accompagnement des porteurs de projets. Ces nouvelles mesures interviennent dans un contexte marqué par la volonté des pouvoirs publics de soutenir davantage les jeunes entrepreneurs et de sécuriser les mécanismes de financement qui leur sont destinés. Le convive de l'émission « L'invité du jour » a révélé « la création d'une direction entière-

ment dédiée à la stratégie », une structure conçue pour améliorer la vision prospective de la NESDA et pour adapter son action aux évolutions rapides de l'écosystème entrepreneurial. Cette direction aura pour rôle de mieux anticiper les besoins des porteurs de projets, d'ajuster les dispositifs de soutien et de proposer des orientations en cohérence avec les priorités économiques nationales. Elle contribuera ainsi à renforcer la cohérence et l'efficacité globales de la politique d'appui à l'entrepreneuriat. Parallèlement, « une nouvelle direction d'analyse et de gestion des risques a été mise en place ». Présentée comme une véritable nouveauté dans le dis-

positif de la NESDA, cette structure aura la responsabilité d'examiner les risques liés aux crédits accordés aux jeunes promoteurs. Selon M Belkacemi, cette démarche vise à instaurer une approche préventive pour optimiser les chances de réussite des projets financés et réduire les situations de non-remboursement. L'agence entend ainsi professionnaliser davantage son processus d'évaluation, en tenant compte des spécificités de chaque secteur et des capacités réelles des porteurs de projets. Cette orientation vers une meilleure maîtrise des risques s'inscrit dans la logique de consolidation du modèle de financement public dédié aux jeunes entrepreneurs.

PROTECTION DU CONSOMMATEUR

Lancement de deux plateformes pour le signalement
et l'évaluation des services

Deux plateformes numériques ont été lancées par l'Organisation algérienne de protection et d'orientation du consommateur et son environnement (APOCE), permettant de soumettre des doléances et réclamations, et d'évaluer les biens et services, dans le but de renforcer la communication entre les consommateurs et les opérateurs économiques. Lors de la cérémonie de lancement organisée à Alger, le président de l'APOCE, Mustapha Zebdi, a indiqué que ces deux plateformes baptisées "Achki" et "Your rating", s'inscrivent dans le cadre de l'appui à la stratégie nationale de numérisation et son utilisation pour faire entendre la voix du consommateur, selon l'APS. Il a précisé que ces outils

permettront d'améliorer l'interaction avec les opérateurs économiques et les instances de contrôle, ainsi que d'ancrer la transparence dans cette relation, afin d'assurer une transmission efficace des préoccupations et avis des consommateurs. Concernant la première plateforme "Achki", elle permet au consommateur de soumettre sa doléance, avec la possibilité de recevoir une réponse de l'opérateur économique concerné, sachant que 70 catégories de réclamations ont été intégrées dans cette plateforme, précise M. Zebdi. Cette plateforme "contribuera à traiter plusieurs dysfonctionnements et à limiter les pratiques bureaucratiques dans la relation entre consommateurs,

opérateurs économiques et instances de contrôle, en renonçant à la méthode traditionnelle du registre de doléances", a-t-il expliqué. La deuxième plateforme "Your rating" permet, quant à elle, au consommateur d'évaluer les biens et services, en leur attribuant des notes, offrant ainsi à l'entreprise concernée une meilleure visibilité des impressions de sa clientèle et la possibilité d'améliorer ses services et produits. Par ailleurs, les groupes "Algérie Télécom" et "Algérie Poste" ont rejoint cette plateforme en tant qu'entreprises pilotes, a souligné M. Zebdi, exprimant l'espoir de voir davantage d'entreprises économiques adhérer à cette démarche.

LAGHOUAT

Plusieurs projets de développement à Sidi-Makhlouf et El-Assafia

L'accent a été mis sur la nécessité de rattraper les retards enregistrés dans certains projets. Des instructions fermes ont été données aux services techniques pour assurer le suivi des travaux. Par ailleurs, le wali a ordonné aux autorités des deux collectivités, de se montrer plus à l'écoute des citoyens, en accueillant leurs préoccupations et en y apportant des réponses conformes à la réglementation en vigueur.

Une série de projets, tous secteurs confondus, sont en cours de réalisation dans les communes de Sidi-Makhlouf et El-Assafia (wilaya de Laghouat), afin d'impulser une dynamique de développement et d'améliorer le cadre de vie des citoyens, a-t-on appris mardi des services de la wilaya. Parmi ces projets inspectés lors d'une récente visite des autorités locales, figure la réalisation de 40 logements publics locatifs (LPL) et de locaux commerciaux à Sidi-Makhlouf, dont les travaux affichent un taux d'avancement variant entre 45 à 97 %, a précisé la même source. La commune de Sidi-Makhlouf a également bénéficié d'un projet de réalisation d'un Centre de formation et d'apprentissage (CFPA), d'une capacité de 300 places pédagogiques et de 120 lits. Réparti en huit lots, ce projet comprend notamment la réalisation d'une aile administrative, de salles de classe, d'ateliers et d'un internat et de 14 logements de fonction, ainsi que des installations d'accompagnement et des travaux d'aménagement extérieur confiés à des micro-entreprises. A El-Assafia, d'une dynamique de développement s'est



renforcée avec la réalisation d'un Collège d'enseignement moyen (CEM), dont les travaux progressent à "un rythme appréciable". En outre, la seconde tranche du projet de réseaux divers pour un programme de 20/300 LPL, supervisé par la direction de l'urbanisme de l'architecture et la construction (DUAC) de

la wilaya. Au cours de cette tournée officielle, le chef de l'exécutif local, Mohamed Benmalek, a souligné l'importance du respect des délais contractuels et de la qualité des travaux. Il a, à ce titre, mis l'accent sur la nécessité de rattraper les retards enregistrés dans certains projets, en donnant des instructions fermes

aux services techniques pour assurer le suivi des travaux. Par ailleurs, le wali a ordonné aux autorités des deux collectivités, de se montrer plus à l'écoute des citoyens, en accueillant leurs préoccupations et en y apportant des réponses conformes à la réglementation en vigueur.

EL-MEGHAÏER

PLUS DE 48.000 HA DE TERRES DESTINÉS À L'INVESTISSEMENT AGRICOLE

Une superficie de plus de 48.000 hectares de terres a été retenue pour l'investissement dans les cultures stratégiques dans la wilaya d'El-Meghaïer, a-t-on appris mardi des services de la wilaya. L'opération porte, dans une première phase, sur la mise de plus de 24.000 ha à la disposition des investisseurs via la plateforme numérique de l'Office national des terres agricoles (ONTA), et sera suivie de la distribution, dans une seconde étape, d'une autre superficie de 24.000 ha récupérée dernièrement. Dans le but d'étendre la superficie agricole, le wali d'El-Meghaïer, Lâaredj Nehila, a émis,

en août 2024, une décision de récupération de 450.000 ha (soit 72%) d'une superficie globale de 624.990 ha délimitée auparavant comme aires de pacages. Les services de la wilaya ont lancé un appel aux opérateurs pour se porter sur la plateforme numérique de l'ONTA en vue de bénéficier de ces terres, sachant que l'opération d'assainissement du foncier agricole se poursuivra, à la faveur du recensement des terres non-exploitées et d'autres non destinées à la production agricole, à l'effet de leur récupération et attribution. Selon les mêmes services, les efforts se poursuivent pour l'assou-

plissement des procédures administratives liées à l'investissement agricole, en accordant plus d'importance aux projets productifs liés aux cultures stratégiques, l'élevage et à la mise en valeur des terres. Pas moins de 487 décisions relatives à la levée de la clause de résiliation, en plus de 360 autres de cession foncière agricole, ont été signées en une année et demie par le wali d'El-Meghaïer, en plus de la signature de 229 décisions de mise en valeur par la concession et de 111 décisions d'annulation de cession foncière, en vue de récupérer les terres agricoles non-exploitées.

EL-MENIAA

PLUS DE 26.500 HECTARES DÉDIÉS À LA CÉRÉALICULTURE

Une superficie de 26.540 hectares (ha) est réservée à la céréaliculture dans la wilaya d'El-Meniaa, au titre de la saison agricole 2025-2026, a-t-on appris mardi des services de la wilaya. Cette superficie est répartie entre la culture du blé dur (25.570 ha), le blé tendre (100 ha), l'orge (500 ha), le triticale (100 ha) et l'avoine (60 ha), a indiqué à l'APS le président de la Chambre de commerce de la wilaya, Ouled-Laid Harrouz. Selon le même responsable, il a été procédé, en coordination avec la Coopérative des céréales et légumes secs, à la mobilisation de 56.780 quintaux de

diverses semences et plus de 80.000 quintaux d'engrais organiques pour les producteurs remplissant, cette saison, les conditions d'exercice de la céréaliculture. De même, ont été réunies les conditions humaines et matérielles pour la réussite de la campagne de labour-semaille au niveau des exploitations agricoles à travers la wilaya, à l'instar de 250 tracteurs, 117 semoirs et 320 matériels et accessoires pour le travail de la terre, a-t-il ajouté. Le wali d'El-Meniaa, Mokhtar Benmalek, a donné le coup d'envoi de la campagne labour-semaille au niveau de l'exploitation

Noureddine-Frouhat, dans le périmètre agricole de Hassi-Touil, commune de Hassi El-Gara, d'une superficie de 580 ha consacrés à la production végétale et animale. Il a saisi l'opportunité pour rappeler que les services de la wilaya veillent à lever les contraintes rencontrées par les opérateurs s'étant investis dans la mise en valeur agricole, et ce, à travers notamment l'octroi d'autorisations de forage, la délivrance de titres de concession et la régularisation de la situation des exploitations agricoles remplissant les conditions requises.

BENI-ABBES

Réalisation d'une série de projets à EL Ouata et Beni-Yekhlef

Plusieurs projets et opérations de développement, tous secteurs confondus, sont en cours de réalisation dans les communes d'El Ouata et de Beni-Yekhlef, ont indiqué mardi les services de la wilaya de Beni-Abbes. Dans la commune d'El Ouata, une école primaire d'une capacité de 200 élèves est en construction au quartier « Hay El Jadid », a-t-on précisé. Un bureau de poste, inscrit dans le cadre des projets communaux, est également en cours de réalisation au niveau du quartier « Hay Moussaoui Abderazak ». Concernant l'alimentation en eau potable (AEP), les ksour de Boukhlof et d'Al Bayada, localités rattachées à la même commune, bénéficieront prochainement de la mise en service de deux châteaux d'eau d'une capacité de 500 m3 chacun. Par ailleurs, le chantier de réalisation d'un quota de 30 logements publics locatifs (LPL), inscrit dans le cadre d'un programme global de 100 unités attribué à la commune, enregistre un taux d'avancement d'environ 35 %, ont indiqué les mêmes services. Dans la commune de Beni-Yekhlef, une nouvelle structure de soins de base est en cours d'achèvement au profit des habitants de la localité de Guerzim. La commune a également lancé récemment une opération de réalisation des réseaux d'AEP et d'assainissement au profit des bénéficiaires d'un lotissement de 100 lots de terrains sociaux attribués dans le cadre de l'auto-construction. La même source a ajouté que la commune a bénéficié d'un espace vert couvrant plusieurs milliers de mètres carrés, dont les travaux sont en phase de finalisation. Lors d'une récente visite d'inspection des chantiers liés à ces projets, le wali de Beni-Abbes, Ali Moulay, a donné des instructions pour accélérer la cadence des travaux. Il a, à ce titre, recommandé de mobiliser tous les moyens humains et matériels pour garantir l'achèvement des projets inscrits au titre des programmes de développement communaux et sectoriels (PCD-PSD) dans les délais impartis, tout en respectant les normes de qualité requises en matière de construction, ont conclu les services de la wilaya.

RÉSEAUX D'ÉLECTRICITÉ ET DE GAZ

Raccordement de près de 1.700 nouveaux logements à Bouira

Près de 1.700 logements, nouvellement réalisés, ont été raccordés aux réseaux d'électricité et du gaz à travers 27 communes de la wilaya de Bouira, depuis janvier dernier à ce jour, a-t-on appris lundi des services de la Direction de distribution de l'électricité et du gaz (Sonelgaz). Inscrits et réalisés dans le cadre de l'accompagnement du secteur de l'habitat en matière d'alimentation en électricité et en gaz des différentes formules de logements, ces projets ont porté sur le raccordement aux réseaux énergétiques de 1.698 nouveaux logements, selon les détails fournis par la même source. Tous les moyens humains et matériels ont été mobilisés pour réaliser les travaux de raccordement à travers 27 communes, est-il relevé. L'enveloppe financière allouée à ces projets est de l'ordre de 101 millions de dinars, avec une participation de la Direction de distribution à hauteur de 25 millions de dinars, a précisé la même source. En 2024, le nombre de logements raccordés aux réseaux électriques et gaziers à Bouira était de 2.131 unités, rappelle-t-on. Le taux de couverture en matière de gaz et d'électricité a dépassé actuellement les 95% dans la wilaya de Bouira, selon la même source.

Derrière les mentions « doux » ou « hypoallergénique », certains produits comme les lingettes pour bébés cachent encore des ingrédients controversés, notamment des conservateurs suspectés d'être irritants ou perturbateurs endocriniens.

Shampooings, gels lavants, dentifrices, crèmes solaires, hydratantes, lingettes parfumées, lotions ultra-douces... Les produits destinés aux bébés sont sensés inspirer confiance avec des promesses de sécurité et des mentions rassurantes laissant penser que ces soins sont irréprochables avec des ingrédients sûrs s'inscrivant dans la douceur, la sensibilité de la peau et l'hypoallergénicité. Pourtant, plusieurs études ont révélé qu'un grand nombre de produits dédiés aux bébés et enfants renferment des substances à risque telles que des perturbateurs endocriniens ou des allergènes. Il faut dire que le marché de la puériculture représente des millions d'unités vendues chaque année. En dépit des alertes répétées des toxicologues et des dermatologues, les industriels n'ont toujours pas changé leurs pratiques. Certains produits renferment encore des conservateurs controversés comme le phenoxyethanol, interdit dans certains pays pour les tout-petits, ou encore les parabènes, perturbateurs endocriniens largement documentés. Dans les gels lavants et shampooings, ce sont les sulfates moussants – appréciés pour leur efficacité et leur sensorialité – qui posent problème : irritants, ils peuvent fragiliser une peau de bébé déjà extrêmement perméable. Il faut savoir que chez le nouveau-né, la barrière cutanée est encore immature : elle absorbe davantage de molécules que celle d'un adulte. Selon les experts, « un produit anodin pour nous peut devenir agressif pour un nourrisson », d'où l'inquiétude face à certains ingrédients comme les PEG, dérivés du pétrole pouvant être contaminés par des impuretés cancérigènes ». De même, en matière des parfums synthétiques et allergènes parfumants – limonene, linalool, citronellol – se glissent dans des produits pourtant présentés comme « hypoallergéniques ». Quant aux huiles minérales, omniprésentes dans les crèmes, elles nourrissent peu et peuvent contenir des résidus indésirables si mal purifiées. Enfin, les colorants (souvent notés CI + numéro) n'ont aucune utilité pour un bébé... mais continuent d'apparaître dans certains soins. Les experts recommandent de ne plus acheter les produits contenant

MISE EN GARDE DES EXPERTS

Des perturbateurs endocriniens dans certains produits pour bébés



ces composés, notamment pour les usages les plus à risques (bébés, enfants, produits non rincés), mettant en garde sur la présence d'ingrédients controversés, notamment des conservateurs suspectés d'être irritants ou perturbateurs endocriniens. Selon les experts, « un perturbateur endocrinien est une substance ou un mélange exogène altérant les fonctions du système endocrinien et induisant de ce fait des effets nocifs sur la santé d'un organisme intact, de ses descendants ou au niveau de (sous-)populations entières ». De même, une exposition aux perturbateurs endocriniens pendant la grossesse conduit à des retards de langage et de développement chez l'enfant, selon les scienti-

fiques. Ces derniers alertent aussi sur le danger de l'acide salicylique, fréquemment employé par les fabricants de cosmétiques. Largement utilisé dans les cosmétiques, notamment pour son rôle de conservateur ou de principe actif anti-acné, l'acide salicylique vient d'être jugé « non sûr » pour les enfants de 3 à 10 ans. Les experts évoquent notamment des effets de perturbation endocrinienne. Face à ces inquiétudes, les parents doivent faire preuve de plus de vigilance en limitant ces produits aux ingrédients nocifs et en se tournant vers des alternatives plus simples et plus naturelles.

A.B

DIAGNOSTIC DES MALADIES DU SYSTÈME DIGESTIF

Une application développée par 2 étudiantes à l'université de Mila

Deux étudiantes de 2ème année Master à l'université Abdelhafid-Boussouf de Mila, Manar Gaha et Chahra Gharboudj, ont développé une application électronique permettant de diagnostiquer les maladies du système digestif chez l'homme, a appris l'APS, lundi, auprès des intéressées. Les deux étudiantes ont expliqué que cette application, qui a récemment obtenu le label « projet innovant », vise à « faciliter le travail des médecins lors du diagnostic des maladies affectant le système digestif en utilisant l'intelligence artificielle (IA) ». De son côté, la directrice de l'incubateur d'entreprises de l'université de Mila, Ahlam Bousmid, a confirmé que cette application « importante » a permis aux deux étudiantes de décrocher au bout d'un délai très court, le label de projet innovant. Dénommée « Endodxal », cette application, permet, a-t-elle souligné, d'accélérer le processus de diagnostic à partir d'une base de données contenant un nombre considérable d'images présentant des cas d'affections de diverses maladies du système digestif. Une donnée, a-t-elle dit, qui « garantit la précision et la rapidité du diagnostic de la maladie ». Cette application porte à neuf (9) le nombre de projets innovants ayant obtenu un label au nom de l'université de Mila, et qui ont trait à différents domaines tels que le transport, la santé, l'agriculture, le droit et l'éducation, selon Mme Bousmid. Elle a également affirmé que l'université s'attend, dans les prochains jours, à une augmentation du nombre de labels obtenus à la faveur du dépôt de 6 nouveaux projets sur la plateforme électronique nationale des entreprises innovantes « startup. dz ».

PLUSIEURS WILAYAS DU CENTRE ET DE L'EST DU PAYS CONCERNÉES

Des pluies à partir d'aujourd'hui

Des pluies, parfois sous forme d'averses orageuses, accompagnées localement de chutes de grêle et de rafales de vent sous orages, affecteront, à partir d'aujourd'hui jeudi, plusieurs wilayas du Centre et de l'Est du pays, a indiqué hier, un Bulletin météorologique spécial (BMS), émis par l'Office national de météorologie. De niveau de vigilance "Orange", le BMS concerne les wilayas de Tipaza, Alger, Blida, Bouira et Médéa (Nord) et ce, de jeudi à 18h00 à samedi à 06h00, avec des quantités de pluies estimées entre 30 et 40 mm, pouvant atteindre ou dépasser localement 50 mm, précise la même source. Les wilayas de Boumerdes, Tizi-Ouzou, Bejaia, Sétif (Nord), Jijel, Skikda, Annaba et El Tarf, sont également concernées par ce BMS, de jeudi à 18h00 à samedi à 12h00 au moins avec des quantités de pluies oscillant entre 40 et 50 mm, pouvant atteindre ou dépasser localement 70 mm.

SIDI BEL-ABBÈS : Campagne de sensibilisation sur le cancer de la prostate

La Caisse nationale des assurances sociales des travailleurs salariés (CNAS) de Sidi Bel-Abbès a lancé, lundi, une campagne d'information et de sensibilisation sur le cancer de la prostate, à l'occasion du « Novembre Bleu », mois dédié à la sensibilisation à cette maladie, a-t-on appris auprès des organisateurs. Le programme de cette campagne, qui s'étale sur trois

jours, vise à promouvoir la culture du dépistage précoce et à réduire les facteurs de risque liés au cancer de la prostate. Il comprend notamment l'installation d'espaces d'information au niveau des structures de la CNAS, où des explications sont fournies et des dépliants ainsi que divers supports de sensibilisation distribués aux assurés sociaux, a précisé la chargée de l'information et de la communi-

cation au sein de la caisse, Fadia Oialhassi. La campagne prévoit également l'organisation de sorties sur le terrain du guichet mobile de proximité, composé de cadres de la cellule d'écoute et de communication, du contrôle médical et de l'assistance sociale, en vue d'assurer une large couverture de proximité et de fournir des conseils aux citoyens quant à l'importance du dépistage précoce de cette

maladie. A noter que cette initiative s'inscrit dans le cadre du plan annuel 2025 de la CNAS, visant à soutenir les efforts nationaux en matière de prévention et de sensibilisation aux maladies non transmissibles, et à renforcer la culture du diagnostic précoce du cancer de la prostate, contribuant ainsi à réduire les complications et à améliorer les chances de guérison.

ELECTIONS LOCALES AU DANEMARK

Recul des sociaux-démocrates

"Nous nous attendions à un recul, mais il semble que ce recul soit plus important que ce que nous avions prévu, et cela n'est évidemment pas satisfaisant", a déclaré la Première ministre, Mette Frederiksen.

Le parti social-démocrate danois a reconnu, mercredi, avoir perdu la municipalité de Copenhague qu'il administrait depuis 1938 à l'issue des élections locales marquées par le recul de cette formation dirigée par la Première ministre, Mette Frederiksen. "Nous avons perdu Copenhague", a reconnu devant la presse Pernille Rosenkrantz-Theil, la candidate sociale-démocrate à la mairie. "Je trouve cela extrêmement regrettable, mais il faut se remettre en selle", a-t-elle dit. Dans la capitale danoise, son parti a perdu trois points par rapport aux dernières municipales en 2021. Il a rassemblé 12,7% des suffrages, loin derrière la Liste de l'Unité (formation rouge-verte) qui obtient 22,1% des voix et le parti populaire socialiste,



avec 17,9%, d'après les résultats officiels. Les négociations sont en cours pour déterminer qui obtiendra le poste de maire, probablement la tête de liste de l'une de ces deux

formations. A l'échelle nationale, le parti social-démocrate devrait obtenir 26 mairies. Il en dirigeait jusqu'à présent 44 sur les 98 que compte le pays. Sa cheffe, la Première

ministre Mette Frederiksen, a reconnu sa "responsabilité". "Nous nous attendions à un recul, mais il semble que ce recul soit plus important que ce que nous avions prévu, et cela n'est évidemment pas satisfaisant", a-t-elle déclaré dans la nuit. C'est la deuxième fois depuis les législatives de 2022 et la formation d'une coalition entre les sociaux-démocrates, les libéraux et les modérés que son parti recule. En 2024, les sociaux-démocrates étaient arrivés en deuxième position des élections européennes, derrière le parti populaire socialiste. Les Danois élaient aussi mardi leurs conseils régionaux. A l'issue du vote, les sociaux-démocrates devraient diriger l'un d'entre eux, qui comprend Copenhague, les libéraux devraient eux être à la tête des trois autres.

PATAGONIE CHILIENNE

Cinq touristes meurent dans une tempête

Cinq touristes – deux Mexicains et trois Européens – sont morts dans la réserve naturelle de Torres del Paine, en Patagonie chilienne, après avoir été surpris par une tempête, ont annoncé les autorités mardi. « Nous devons annoncer le décès de cinq personnes », deux Mexicains, deux Allemands et une Britannique, a déclaré à la presse José Antonio Ruiz, délégué présidentiel dans la région de Magallanes. Quatre autres personnes qui avaient été portées disparues ont été retrouvées en vie, a-t-il ajouté, sans préciser leurs nationalités. « Des discussions ont déjà été entamées avec les consuls concernés pour le rapatriement des corps », a-t-il souligné. Plus tôt dans la journée, le responsable avait fait état de la mort des deux Mexicains et de la disparition de sept autres visiteurs, sans préciser leur nationalité. La réserve naturelle de Torres del Paine, située à quelque 2.800 km au sud de Santiago, est réputée pour ses massifs de granit, ses lacs et sa faune. Le parc est le plus visité par les touristes étrangers au Chili. Des militaires et policiers ont participé aux opérations de recherche, selon M. Ruiz, qui s'exprimait depuis Punta Arenas, capitale de la région de Magallanes.

PRÉSIDENTIELLE EN GUINÉE BISSAU

Les électeurs appelés aux urnes dimanche prochain

Les électeurs bissau-guinéens sont appelés dimanche aux urnes pour élire parmi 12 candidats leur prochain président, dont le chef de l'Etat sortant, Umaro Sissoco Embaló. Quelque 860.000 électeurs sont appelés à choisir parmi 12 candidats. Si Embaló est réélu pour un deuxième quinquennat, il serait le premier chef d'Etat du pays à effectuer deux mandats successifs depuis l'instauration du multipartisme en 1994. Face à lui se présentent notamment l'ex-président José Mario Vaz (2014-2020) ou l'opposant Fernando Dias.

JAPON

Un incendie géant touche au moins 170 bâtiments

Une personne est portée disparue et 175 autres ont été évacuées en raison d'un feu de grande envergure, qui a touché au moins 170 bâtiments dans une zone résidentielle du Japon, ont rapporté mercredi les médias locaux. Selon la NHK, le radiodiffuseur public du pays, les pompiers se battaient toujours mercredi pour éteindre l'incendie situé dans la ville d'Oita, sur l'île de Kyushu au sud de l'archipel, pendant qu'il se propageait dans la forêt toute proche. Des vidéos filmées mardi soir ont montré des pompiers arrosant des flammes géantes ravageant des maisons, tandis que des personnes étaient conduites vers un centre d'évacuation improvisé. L'incendie s'est déclaré tard mardi, entraînant l'évacuation de 115 foyers, soit 175 personnes, a indiqué le gouvernement régional dans un communiqué.

Tribunal américain

Annulation du redécoupage électoral du Texas favorisant les républicains

Un tribunal fédéral américain a suspendu mardi la nouvelle carte électorale du Texas qui devrait permettre aux républicains de remporter cinq sièges de plus à la Chambre des représentants lors des élections de mi-mandat dans un an. Saisi par des électeurs qui considéraient ce redécoupage électoral comme « discriminatoire » envers les minorités, le tribunal a suspendu la loi et ordonné aux autorités d'utiliser pour le scrutin de mi-mandat en novembre 2026 la même carte que pour les élections de 2022 et 2024. « Il existe des preuves significatives que le Texas a tracé la carte de 2025 sur des bases raciales », a-t-il conclu. Les républicains devraient faire appel de cette décision. La nouvelle carte électorale du Texas a été définitivement adoptée en août par le Parlement de ce vaste Etat conservateur du Sud. Le président Donald Trump avait publiquement fait pression sur les responsables républicains pour effectuer ce redécoupage, qui vise à préserver sa majorité actuelle étriquée au Congrès au-delà des prochaines élections législatives.

SOUDAN

L'ONU renforce sa présence face à la crise

Les Nations Unies doivent renforcer leur présence au Soudan en raison de l'aggravation de la situation dans le pays, a déclaré le secrétaire général adjoint de l'ONU aux Affaires humanitaires, Tom Fletcher, en visite dans ce pays. « L'ONU est un navire qui n'a pas été construit pour rester à quai », a déclaré Tom Fletcher, ajoutant que « nous avons besoin davantage de personnel de l'ONU sur le terrain ». S'appuyant sur les témoignages des survivants, il a décrit ce qui se passait au Darfour comme un « film d'horreur », et la ville d'El-Fasher, capitale du Darfour du Nord, comme le « lieu du crime ». Il a appelé à une enquête approfondie sur les événements qui s'y sont déroulés, et insisté sur la nécessité de surveiller de près la région du Kordofan, où la situation s'est récemment aggravée. Le responsable onusien a ajouté que les besoins humanitaires du Soudan restaient immenses: près de deux habitants sur trois ont besoin d'aide, tandis que l'appel humanitaire de l'ONU n'est financé qu'à hauteur de 32% des 4 milliards de dollars requis pour 2025", soulignant que « le manque de financements oblige à faire un « choix cruel entre la vie et la mort ». Déclenché en avril 2023, le conflit opposant l'armée soudanaise aux Forces de soutien rapide (FSR) a fait des dizaines de milliers de morts, des millions de déplacés et plongé le pays dans la plus grande crise humanitaire au monde, selon l'ONU. Les régions du Darfour et du Kordofan, majoritairement contrôlées par les FSR, sont actuellement les plus touchées par les violences.

NAVIRES SANS ÉQUIPAGE

Athènes et Kiev créent une chaîne de production commune

La Grèce et l'Ukraine vont coproduire des navires de surface sans équipage, ont rapporté mardi les médias locaux, citant des « sources bien informées ». Selon le quotidien grec Kathimerini, l'accord, conclu dimanche lors de la visite du président ukrainien Volodymyr Zelensky à Athènes, permettra d'approvisionner les forces armées des deux pays et de créer une nouvelle chaîne de production dans les chantiers navals capables de construire ce type de navires. Les entreprises grecques impliquées dans le programme fourniront les systèmes électroniques, les équipements optiques, les capteurs et, si nécessaire, les explosifs, précise le journal. Athènes et Kiev ont également évoqué la possibilité d'étendre leur coopération aux véhicules sous-marins sans équipage si le programme de navires de surface se concrétise. Le quotidien indique que les autorités grecques espèrent que ce programme permettra à Athènes d'accéder à la technologie ukrainienne éprouvée au combat. Il contribuerait également à « combler l'écart » avec la Turquie, qui a mis en service ses premiers navires de surface sans équipage en 2021 et continue d'agrandir sa flotte, ajoute le quotidien.

NIGERIA

Le président confirme la mort d'un général tué par des terroristes

« En tant que commandant en chef des forces armées, je suis profondément attristé par la mort tragique de nos soldats et officiers en service actif. Que Dieu reconforte les familles du brigadier-général Musa Uba et des autres héros tombés », a déclaré M. Tinubu dans un communiqué. Selon l'armée nigériane et un rapport des Nations unies, l'attaque a coûté la vie à deux soldats et deux membres d'un groupe d'autodéfense vendredi. Samedi, l'armée nigériane avait démenti les informations locales selon lesquelles le brigadier-général aurait été tué dans l'embuscade, assurant qu'il était rentré à sa base. Dimanche soir, une source du renseignement nigérian avait indiqué que M. Uba avait été emmené par seize terroristes et que le « pire scénario » était redouté. L'insurrection terroriste a fait plus de 40.000 morts et déplacé près de deux millions de personnes dans le nord-est du Nigeria depuis 2009, et s'est étendue au Niger, au Tchad et au Cameroun voisins. M. Uba est le deuxième officier supérieur tué en quatre ans dans une embuscade, après le général Dzarma Zirkusu, mort en novembre 2021.

CLUBS ALGÉRIENS EN COMPÉTITIONS AFRICAINES

Le MCA et la JSK en "danger"

Les représentants algériens en compétitions africaines s'apprêtent à vivre un week-end intense, marqué par trois rendez-vous décisifs en Ligue des champions et en Coupe de la CAF.

Par Marouane A.

Le MC Alger et la JS Kabylie, engagés en Ligue des champions africaine, ainsi que le CR Belouizdad, engagé en Coupe de la CAF, abordent chacun une première sortie déterminante pour la suite de leur parcours. Le MC Alger ouvrira le bal vendredi à 14h au stade de Kigali Arena, où il affrontera El Hilal du Soudan dans un match délocalisé en raison de la situation sécuritaire instable au Soudan. Les Mouloudéens, qui réalisent un excellent début de saison en Ligue 1- qu'ils dominent de la tête et des épaules- ambitionnent clairement d'aller loin dans cette édition de la Ligue des champions africaine. Adversaire du MCA, El Hilal demeure l'un des clubs les plus constants du continent. Finaliste de la Ligue des champions à plusieurs reprises, très présent dans le dernier carré ces deux dernières décennies, le géant soudanais est réputé pour sa puissance physique, son expérience des joutes africaines. Sa rivalité historique avec El Merreikh a façonné deux écoles de football soudanais qui marquent régulièrement la scène continentale. Malgré la crise traversée par le pays, El Hilal continue d'afficher des ambitions et possède un effectif compétitif, mélange d'internationaux soudanais et de recrues étrangères. Pour ce premier rendez-vous, le coach du Mouloudia pourra compter sur le retour d'éléments clés, notamment l'attaquant Bayazid, dont la présence apporte du poids et de la percussio



LES CANARIS NE CRAIGNENT PAS L'OGRE ÉGYPTIEN

Samedi à 17h au Caire, la JS Kabylie défiera le mastodonte africain : Al Ahly SC, le club le plus titré du continent. Avec ses multiples sacres en Ligue des champions- plus d'une dizaine, dont plusieurs conquis au cours des dix dernières années -, Al Ahly demeure une référence absolue, redoutée par l'ensemble des clubs africains. Al Ahly, habitué aux finales de LDC, possède un effectif dense, riche en internationaux égyptiens et africains, encadré par une structure professionnelle de haut niveau. Jouer au Caire face à une équipe pareille constitue un défi colossal pour n'importe quel club, encore plus pour une JSK en reconstruction. Les Canaris, auteurs d'un parcours solide en championnat, veulent aborder cette phase de poules avec dignité et ambition. L'entraîneur allemand Alexander Zinnbauer sait que la mission sera ardue, mais il veut éviter tout complexe d'infériorité. La préparation kabyle a été perturbée par l'absence de cinq joueurs convoqués en sélection : Hadid, Madani, Belaïd, Boudebouz et Mahious. Leur retour tardif a compliqué la mise en place de l'équipe et réduit la marge de travail. A cela s'ajoute l'absence notable de Lahameri, un autre coup dur pour le staff. Malgré cela, la JSK, fidèle à son histoire et à son courage dans les

grandes compétitions, promet de défendre crânement ses chances et de représenter dignement les couleurs nationales.

LE CRB POUR UN DÉBUT EN FANFARE FACE AUX SINGIDA BLACK STARS

En Coupe de la CAF, le CR Belouizdad recevra samedi 22 novembre, au stade Nelson Mandela de Baraki (20h00), la formation tanzanienne des Singida Black Stars, pour le compte de la première journée de la phase de groupes. Le CRB, habitué ces dernières années à la Ligue des champions, débarque en Coupe de la CAF avec un vécu continental appréciable. Cette expérience accumulée doit permettre aux hommes de Ramovic d'aborder cette nouvelle compétition avec sérénité et ambition. Le retour du latéral international Noufel Khacef, récemment mobilisé avec la sélection A', représente une excellente nouvelle pour Belouizdad. Son apport offensif et son volume de jeu sont souvent déterminants dans les matchs serrés. Dans leur antre de Baraki, les Belouizdadis veulent imposer leur rythme, prendre le contrôle du match et engranger les trois premiers points.

M.A.

EQUIPE NATIONALE LE MESSAGE FORT DES VERTS AVANT LA CAN

L'Algérie a signé une victoire convaincante face à l'Arabie saoudite (2-0) à Djeddah, dans un test important à un mois du coup d'envoi de la CAN 2025. Si le match a confirmé la montée en puissance des Verts, il a surtout permis au sélectionneur Vladimir Petković de tirer des enseignements essentiels sur son groupe, tout en insistant sur les défis qui attendent désormais l'équipe nationale. Après une première période équilibrée, les Algériens ont accéléré après la pause et ont logiquement fait la différence grâce à un penalty transformé par Mahrez (75e) et un second but signé Belghali (85e) après une nouvelle percée de Hadj Moussa. Une prestation cohérente qui a satisfait Petković, plus marqué par l'attitude de son équipe que par le score. En conférence de presse, le sélectionneur national a insisté sur « la conviction et le travail » qui ont permis cette victoire: «Nous avons affronté une équipe très forte, capable de nous poser beaucoup de problèmes. J'ai aimé l'intensité et le pressing constant, notamment en seconde période. Même dans les pertes de balle, nous sommes restés agressifs et organisés. » Pour lui, les deux buts ne sont que «la conséquence logique des efforts collectifs ». Petković a cependant exprimé une inquiétude majeure : le manque de rythme de plusieurs joueurs évoluant dans les championnats arabes. «Ils vont rester presque un mois sans compétition. Nous avons mis en place un programme spécifique, mais ce n'est pas l'idéal, surtout avec la proximité entre la Coupe arabe et la CAN », a-t-il regretté. Le coach a également évoqué la dernière étape avant la compétition. Les Verts rentreront au pays pour un stage final décisif à Sidi Mousa, ponctué d'un seul match amical. C'est lors de ce regroupement que Petković tranchera parmi les 55 joueurs de la liste élargie : « J'aimerais que tous me compliquent la tâche avant de décider la liste finale. J'espère qu'ils maintiendront un niveau élevé jusqu'au 21 décembre.» Engagée dans le groupe E de la CAN avec le Burkina Faso, le Soudan et la Guinée équatoriale, l'Algérie débutera sa campagne le 24 décembre. Cette victoire face à l'Arabie saoudite apporte de la confiance, mais Petković l'a rappelé: «La phase la plus importante commence maintenant.» Les Verts entament ainsi la dernière ligne droite avec sérieux et détermination, bien décidés à être prêts pour le rendez-vous continental.

A.M.

LIGUE 2 AMATEUR (10^E JOURNÉE)

Le CRT et l'USB toujours aux commandes

La 10e journée du Championnat de Ligue 2 amateur de football, disputée mardi, a été marquée par le statu quo en tête du classement dans les deux groupes, où le CR Témouchent (Centre-Ouest) et l'US Biskra (Centre-Est) ont conservé leur leadership, alors que plusieurs équipes, dont l'USM El-Harrach et la JSD Jijel, se sont relancées dans la course à l'accession. Le duel au sommet entre le CR Témouchent et son dauphin la JS El-Biar s'est soldé par un match nul (1-1), permettant au CRT de conserver son fauteuil de leader avec 21 points, devant la JS El-Biar (20 pts). Derrière eux, l'ASM Oran, battue à la surprise générale à Mascara (1-0), manque l'occasion de prendre la tête et

reste troisième avec 19 pts, alors que le succès précieux du GC Mascara lui permet de quitter la dernière place. Le derby algérois entre le RC Kouba et le NA Hussein-Dey n'a pas connu de vainqueur (1-1), un résultat de parité qui profite peu aux deux prétendants à l'accession. Le RCK (18 pts) reste scotché à la quatrième place, devançant d'une unité son rival de toujours le NAHD (17 pts). D'autre part, l'USM El-Harrach a réalisé une belle opération, en s'imposant sur le fil devant le RC Arbaâ (2-1). A la faveur de ce succès, le troisième de suite, les Harrachis rejoignent le groupe de tête (18 pts), alors que le RCA reste lanterne rouge (4 pts). L'ESM Koléa a ramené un succès pré-

cieux contre Bechar-Djedid (1-0) et rejoint le peloton des poursuivants (17 pts), au même titre que le WA Tlemcen, vainqueur à Adrar (0-1). De son côté, le MC Saïda s'est imposé face à la JSM Tiaret (2-1), un résultat qui relance le MCS dans la bataille pour le maintien.

CENTRE-EST : BISKRA EN PATRON, JIJEL SE REPLACE

Dans le groupe Centre-Est, le leader l'US Biskra a confirmé sa solidité en s'imposant face à l'USM Annaba (2-1), consolidant ainsi son avance en tête avec 24 points soit quatre de plus que son poursuivant direct le CAB. Derrière Biskra, le CA Batna a été tenu

en échec à domicile par le NC Magra (1-1), mais demeure solide dauphin avec 20 points. L'US Chaouia, éliminée en Coupe d'Algérie mais toujours dans le coup en championnat, a concédé une courte défaite en déplacement chez le CR Béni Thour (1-0), ce qui profite au trio de poursuivants. Le MO Béjaïa a été accroché chez lui par le NRB Teleghma (1-1), tandis que la JSD Jijel, victorieuse du NRB Béni Oulbane (1-0), revient à égalité avec le groupe de tête avec 18 points au compteur et se relance dans la course à la montée. Dans le bas de tableau, le HB Chelghoum-Laid et le MSP Batna se sont neutralisés (1-1), alors que le match opposant l'IB Khemis El-Khechna à l'AS Khroub se jouera mercredi à huis clos.

Match amical : La Tunisie accroche la Seleção

Ce n'est certes pas une victoire, mais ce match est célébré comme tel par les milliers de supporters tunisiens présents mardi dans le Nord de la France pour encourager leurs Aigles de Carthage. Malgré le froid (2 °C), les fans ont eu l'occasion d'être réchauffés par la prestation de leurs joueurs. La Tunisie avait tout à craindre de cette équipe brésilienne, désormais coachée par Carlo Ancelotti. Mais les hommes de Sami Trabelsi ont très tôt montré leur intention de bousculer les Auriverdes en jouant les coups à fond et en restant intraitables en défense. Avec une arrière-garde à cinq défenseurs, mais deux latéraux prêts à prendre la profondeur, le plan tunisien a souvent perturbé Marquinhos et ses coéquipiers. C'est d'ailleurs l'arrière gauche tunisien Ali Abdi qui s'offre la première occasion dès la première minute, avec une frappe à l'entrée de la surface de réparation qui finit dans les gants de Bento. Le latéral gauche de Nice va être à l'origine de l'ouverture du score, après un contre et une passe du milieu de terrain pour trouver Hazem Mastouri, qui remporte son duel face à Bento (23°). L'attaquant du Dynamo Makhachkala (Russie)

inscrit son quatrième but en sélection et la Tunisie est récompensée de son bon début de match. Cela aura le don de réveiller enfin le Brésil, qui s'appuie sur le travail de Vinicius côté gauche, mais surtout sur celui d'Estêvão sur le flanc droit de l'attaque des Auriverdes. Intenable face au Sénégal avec un but, le virevoltant ailier de Chelsea a fait souffrir la défense tunisienne. Celle-ci ne va céder que sur penalty, après une faute de main de Dylan Brown signalée par la VAR. Estêvão prend ses responsabilités et égalise en prenant Dahmen à contre-pied (44°). Les hommes d'Ancelotti auraient pu prendre l'avantage définitivement en seconde période, mais Lucas Paquetá rate cette fois le penalty accordé par l'arbitre français Jérôme Brisard (78°). Dominée dans les dernières instants de la rencontre, la Tunisie reste solide, à l'image de sa campagne de qualification au Mondial où elle n'a encaissé aucun but. Et malgré un dernier frisson d'Estêvão qui trouve le poteau (90+6°), les Aigles de Carthage tiennent le point du match nul, trois ans après leur déroute (1-5) face à ces mêmes Brésiliens en match amical également.

FC BARCELONE

FATI INQUIÈTE LES BLAUGRANA

Arrivé à Monaco pour se relancer et offrir enfin au FC Barcelone les garanties d'une vente espérée depuis plusieurs mois, Ansu Fati voit aujourd'hui son parcours se complexifier. Après un démarrage incisif, l'attaquant espagnol traverse une période de doute qui inquiète autant son club prêteur que son club actuel. Entre performances irrégulières, temps de jeu en baisse et pressions sportives grandissantes, la suite de son aventure dans la Principauté pourrait réserver plusieurs rebondissements. Les prochains mois s'annoncent décisifs pour Ansu Fati, dont l'avenir immédiat sera scruté avec attention. Lorsqu'Ansu Fati pose ses valises sur le Rocher le 1^{er} juillet, l'AS Monaco croit tenir l'un des renforts majeurs de son projet 2025-2026. Prêté par le Barça avec option d'achat, l'international espagnol accepte ce nouveau défi après une saison marquée par les blessures et un temps de jeu réduit en Catalogne. Dès ses premières sorties, Ansu Fati affiche des signes encourageants : un but inscrit en Ligue des Champions lors de ses débuts contre Bruges puis un doublé en Ligue 1 face à Metz. Ces premiers instants renforcent l'idée qu'il pour-

rait enfin relancer une carrière ralentie par les pépins physiques. Au fil des rencontres, Ansu Fati confirme cette dynamique positive avec un nouveau but contre Lorient puis un doublé face à Nice. Six réalisations en cinq apparitions : de quoi alimenter l'optimisme des dirigeants catalans, qui espèrent alors que l'option d'achat de 11 millions d'euros pourra être activée en fin de saison. Mais très vite, la machine se dérègle. Les performances d'Ansu Fati perdent en influence, l'efficacité disparaît, et les semaines qui suivent marquent une rupture avec le début de son aventure monégasque. Le changement d'entraîneur marque un tournant important. Avec l'arrivée de Sébastien Pocognoli pour remplacer Adi Hütter, Ansu Fati perd progressivement sa place dans la rotation. Le technicien belge, déjà confronté au difficile dossier Paul Pogba, choisit d'agir avec prudence concernant son effectif offensif. Ansu Fati en fait indirectement les frais : moins de titularisations, moins de responsabilités et, surtout, moins de minutes disputées. Sur ses trois dernières apparitions, il cumule seulement 55 minutes, une donnée qui illustre sa perte de rythme.

LILLE

Amende de 10.000 euros au président Létang

L'UEFA a infligé mardi une amende de 10.000 euros au président du club de Lille, Olivier Létang, qui s'était plaint de l'arbitre lors de la défaite du Losc en Ligue Euro-

pa le 23 octobre face au PAOK Salonique (3-4). Outre cette sanction contre son patron pour violation des "principes généraux de conduite", le club nor-

euro d'amende pour utilisation de fumigènes et "entrave à la circulation" dans l'enceinte, alors que le PAOK devra s'acquitter de 8.000 euros pour "actes de dégradation".



MONDIAL 2026

L'Espagne rejoint les qualifiés

Après cinq larges succès lors des cinq premières journées, la Roja a tremblé pour la première fois sur la pelouse du stade olympique de la Cartuja, lors d'une finale" qui n'en avait que le nom. Elle termine néanmoins invaincue à la première place du groupe E avec 16 points, devant son adversaire du soir (2e, 13 points), valeureux même sans ses jeunes stars Arda Güler et Kenan Yildiz, ménagées. La sélection espagnole, quasiment qualifiée au coup d'envoi, sauf scénario catastrophe (une victoire 7-0 de la Turquie), a encaissé ses deux premiers buts dans cette phase de qualification. Les hommes de Luis De la Fuente, privé à nouveau de la moitié de son onze titulaire, en l'absence de Lamine Yamal, Rodri, Pedri, Dani Carvajal, Nico Williams ou Dean Huijsen, avaient pourtant idéalement démarré cette soirée en ouvrant le score dès la 4e minute d'un magnifique enchaînement du Barcelonais Dani Olmo dans la surface (4e, 1-0). Mais ils se sont laissés sur-

Un billet de plus pour l'Amérique: menée 2-1 à l'heure de jeu, l'Espagne, championne d'Europe en titre, a assuré sa qualification pour la Coupe du monde 2026, mardi à Séville, en décrochant un nul sans saveur (2-2) face à la Turquie.

prendre juste avant la mi-temps, sur un corner repris par l'attaquant Deniz Güler (42e, 1-1), après avoir manqué plusieurs occasions de creuser l'écart (25e, 29e, 30e). Le gardien basque de Bilbao Unai Simon, vigilant sur sa ligne (50e), a retardé un peu le deuxième but turc au retour des vestiaires, en détournant notamment un retourné acrobatique de Baris Yilmaz, qui aurait pu être l'un des buts de la soirée (53e).

LA ROJA MENÉE POUR LA PREMIÈRE FOIS Mais il n'a rien pu faire sur la demi-volée limpide du milieu de Dortmund Salih Özcan venue doucher l'enceinte sévillane (54e, 2-1), remplie seulement aux deux-tiers, signe de l'intérêt moindre de

la rencontre. La Roja, menée au score pour la première fois dans ces qualifications, a heureusement pu compter une nouvelle fois sur l'expérimenté Mikel Oyarzabal, opportuniste après un ballon repoussé par Merih Demiral sur sa ligne pour égaliser (62e, 2-2) et préserver l'invincibilité des champions d'Europe en titre. Les Espagnols, champions du monde en 2010, prolongent ainsi leur impressionnante série avec une 31e rencontre sans défaite en compétition officielle depuis 2023. Suffisant pour rejoindre les autres grandes nations européennes (France, Angleterre, Portugal, Allemagne, Pays-bas) dans la liste des 39 pays qualifiés jusqu'ici. La Turquie devra passer par les barrages pour espérer voir l'Amérique l'été prochain.

Paris SG Libérer deux stars pour Haaland

Le PSG prépare un coup insensé. Deux joueurs pourraient partir pour tenter d'attirer l'attaquant que toute l'Europe redoute. La saison vient à peine de prendre son élan que les premières secousses du prochain mercato résonnent déjà dans les coulisses du PSG. L'état-major parisien, en quête d'un nouveau visage fort après le départ de Kylian Mbappé, rêve grand. Très grand. Et un nom revient avec insistance : Erling Haaland. L'idée paraît folle, presque irréalizable, mais Paris s'y accroche, quitte à envisager des départs majeurs pour construire une offre capable de faire trembler Manchester City. En

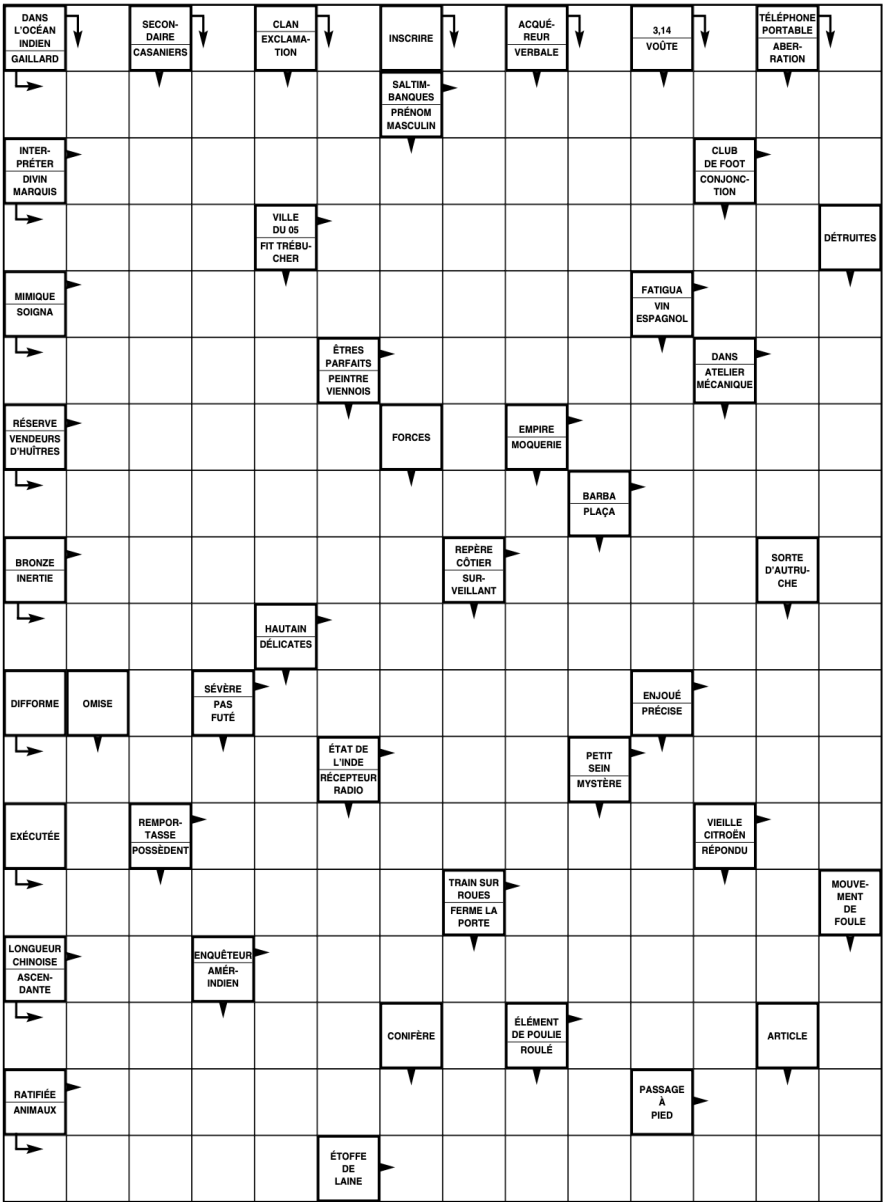
quelques mois, Erling Haaland a encore rappelé à l'Europe qu'il vit dans une catégorie à part. Avec 19 buts inscrits en club toutes compétitions confondues depuis août, l'attaquant de Manchester City ne laisse aucun répit aux défenses qu'il croise. Il trace sa route comme s'il n'y avait aucune résistance, parfois même sans lever les yeux. Le Norvégien fonctionne à l'instinct, à la puissance, et surtout à une efficacité terrifiante. A seulement 25 ans, il est déjà cité parmi les favoris au prochain Ballon d'Or. Son influence dépasse largement les statistiques : il oriente toute la manière de jouer de City. Et malgré son contrat qui file jusqu'en

2034, son nom revient dans toutes les discussions de transfert. Certains clubs l'imaginent déjà dans leurs rangs, surtout ceux capables de poser des sommes irrationnelles sur la table. Dans les rumeurs du moment, une information surprend : le PSG se positionne avec une ambition dévorante. Selon le média Fichajes, Paris prépare une offensive estimée à près de 200 M€, une somme qui dépasse ce que l'Europe dépense habituellement. Mais pour monter un tel coup, le club doit d'abord alléger son effectif. Deux joueurs sont ciblés pour financer l'opération : Gonçalo Ramos et Kang-in Lee.

LES MOTS FLÉCHÉS

I. Personnage principal d'un roman de chevalerie espagnol publié par Garcia Rodriguez de Montalvo en 1508. II. Ils sont toujours à la recherche de satisfactions purement matérielles. III. Il ne laisse rien passer. IV. Chez les anciens Grecs, privations des droits civils et politiques. Premier mot du nom d'un souverain ottoman qui fit de Bursa la capitale de son royaume. V. Affluent du Tibre. La fin de la CFDT. Une partie d'un duo que l'on retrouve dans un quatuor. VI. La maladie qu'elle provoque chez le cheval s'appelle la nagana. C'est dans cette ancienne ville de RDA que Karl Marx en 1841 obtint son doctorat en philosophie. VII. Grands cobes des roseaux. VIII. Personnage de ballet et défenseur des jouets contre les souris. IX. Avant-port d'Amsterdam. Pour un acteur jadis, le faire, c'était pousser l'émotion du public à l'extrême. Tissu de laine où le poil ne paraît pas. X. Pronom personnel. Ville d'Italie, province de Padoue. Unité de puissance. XI. Prénom féminin. Personnel en tête-à-tête. Il se boit tiède ou chaud. XII. On ne trouve pas plus simple. Suivant à la lettre ? XIII. Entraînent forcément la modification du relief du sol.

1. Elle a perdu son emploi dans le bâtiment en 1997 sans avoir été licenciée. 2. Située dans les Yvelines, elle est traversée par la Seine. 3. Aimantes...aimantées ? Affluent du Danube. 4. Une marque d'affection qui vous colle à la peau. Le crâne l'a dégagé. 5. Aujourd'hui je vais mais demain ce sera différent. Ce mot trouve sa signification en psychologie expérimentale. Possessif. 6. Dessinateur et humoriste français. Prénom masculin. 7. Poète norvégien auteur du Trompette du Nordland. Muries au soleil d'un mois d'été. 8. Diminutif d'un prénom masculin. Découpé en forme de doigt. Un peu petit. 9. Elle se trémousse. Personnage biblique. 10. Un autre personnage biblique. Arrivée et en fin d'année, en plus. Jeu d'origine africaine. 11. Etat des Etats-Unis. Fournure de jeune agneau. 12. Ecrivain autrichien. Explorent du doigt. 13. Introuvable pour ceux qui ont perdu la boussole. La fin des haricots.

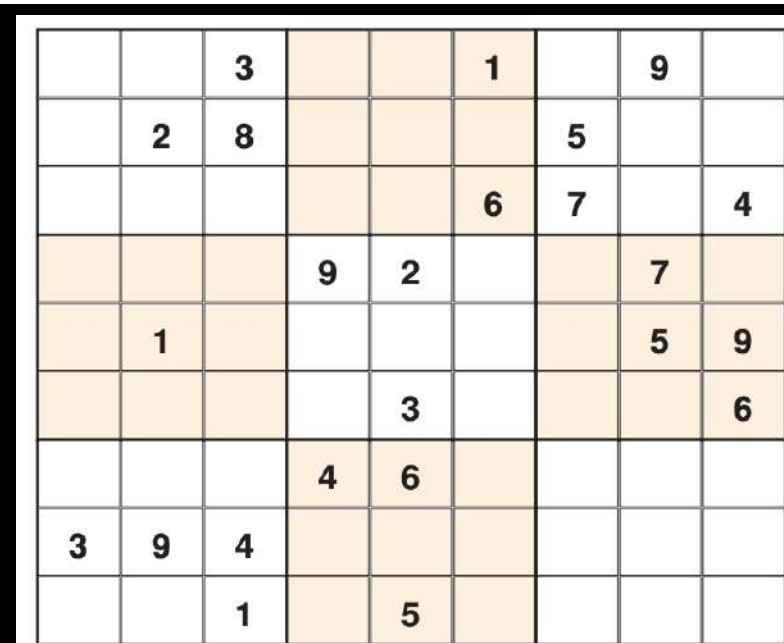


Le mot-mystère est :
KALÉIDOSCOPE

RONALDO	TERRAIN	BUTS	FIFA	MATCH
ROUGE	TOUCHE	CAMP	GOAL	MILIEU
SAISON	TRIBUNES	CLUB	ITALIE	MITEMPS
SCORE	UEFA	COMPETITION	JAUNE	ONZE
SHORT	VERTS	CORNER	LIBERO	PARC
SIFFLET	AMORTI	DIVISION	LOB	PASSE
SPORT	BLEUS	DOPAGE	LUCARNE	
SURFACE	BRESIL	DRIBBLE	MAIN	
TACLE	BUTEUR	FAUTE	MARADONA	



SUDOKO



SOLUTION

LES MOTS FLÉCHÉS



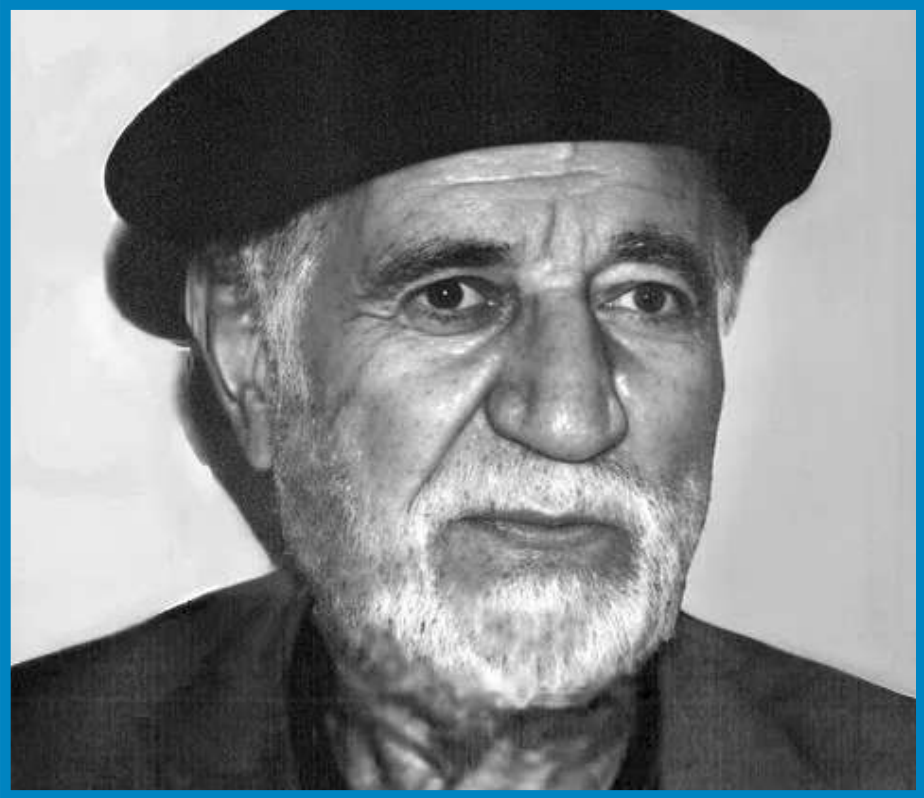
FIGURES DU RIRE

Hamid Lourari, alias Kaci Tizi-Ouzou, pionnier de la satire populaire

Comédien et fantaisiste parmi les plus marquants de l'Algérie indépendante, Hamid Lourari s'est éteint le 19 novembre 2014 à Alger, à l'âge de 83 ans. Dès les années 1960, il s'impose comme l'un des visages familiers de la radio et de la télévision, notamment au sein du duo « Kaci et Krikeche ». Avec plus de six mille émissions et une carrière de plus d'un demi-siècle, il a contribué à façonner un humour populaire aujourd'hui inscrit dans la mémoire culturelle nationale.

■ Par : Samy Terki

Il fut, durant plusieurs décennies, l'un des visages familiers de la scène humoristique algérienne. Hamid Lourari, plus connu du grand public sous le nom de Kaci Tizi-Ouzou, s'est éteint le 19 novembre 2014 à Alger, à l'âge de 83 ans, des suites d'une longue maladie. L'annonce de son décès, survenu en fin d'après-midi à l'hôpital de Beni Messous après plusieurs jours d'hospitalisation consécutifs à une fracture du fémur, a réveillé le souvenir d'un artiste qui avait façonné, avec constance, un pan entier de la culture populaire algérienne. Né en 1931 à Béni Ourtilane, dans la wilaya de Sétif, Hamid Lourari quitte très tôt son village natal pour Alger. Comme beaucoup d'Algériens des années 1940, il y affronte la dureté du quotidien. Avant de se tourner vers la scène, il enchaîne les petits métiers (cireur de chaussures, manœuvre) et monte même sur un ring de boxe pour gagner quelques pièces. Il traverse la capitale d'un quartier à l'autre, découvrant un milieu artistique foisonnant qui le rattrapera bientôt. Sa trajectoire bascule lorsqu'il rejoint la troupe Redha Bey, dirigée alors par Mohamed Mahboub Stambouli, aux côtés de Badreddine Bouroubi. C'est là qu'il s'initie réellement au jeu, qu'il observe, écoute et apprivoise les codes d'un théâtre encore balbutiant mais déjà nourri d'une vitalité populaire. Plus tard, il intègre la Radio nationale, chaîne II, où il trouve un terrain d'expression privilégié. Sa première émission, « Nuba izehwaniyen », lancée avec Mohamed Hilmi, inaugure une carrière radiophonique exceptionnelle : plus de 6



000 émissions, ponctuées d'esquisses satiriques qui accompagnent l'éveil du pays indépendant. Le personnage de Kaci Tizi-Ouzou naît de cette effervescence. En 1968, Lourari rencontre Ahmed Kadri, alias Krikeche. Ensemble, ils forment un duo qui marquera durablement la télévision et le théâtre algériens. Le tandem s'inscrit dans une filiation internationale assumée (celle de Laurel et Hardy, d'Ismail Yassine ou d'Abdessalem Alnaboulssi) tout en imposant une tonalité propre, enracinée dans

les réalités locales. Leur complicité, tout en finesse, devient l'un des ressorts comiques les plus attendus du public des années 1960 et 1970. Le duo s'agrandit parfois, Kaci joue aussi avec Hassan El Hassani, avec Djafer Beck ou Sid Ali Ferneland, figures majeures de la fantaisie algérienne d'après l'indépendance. Acteur infatigable, habitué des tournées, Kaci Tizi-Ouzou se produit dans toutes les villes du pays. Il apparaît également au cinéma, notamment dans *La nuit a peur du soleil* de Mustapha Badie. Son

goût pour l'écriture le conduit en 2006 à publier ses mémoires, *Ammi Kaci* ou les mémoires de Kaci Tizi-Ouzou (Éditions ANEP), où il relate son arrivée à Alger, ses débuts hésitants, ses rencontres avec les artistes qui ont façonné sa vie et l'évolution du paysage culturel algérien. Installé à Bouzareah, quartier qui abrita nombre de créateurs (Mohamed Iguerbouchene, Boudjemaâ El Ankis, Amar Laâchab, Hassan Hassani, Chaou, ou encore les cinéastes Mohamed Badri et Nadia Cherabi), il fut de ces infatigables artisans de la scène qui ont su maintenir vivante une tradition de fantaisie populaire. Malgré une carrière longue de plus d'un demi-siècle, il connut néanmoins les affres de la marginalisation. Ses proches rapportent qu'il a vécu ses dernières années avec le sentiment d'être relégué à l'écart d'un univers artistique qu'il avait pourtant contribué à structurer. Ce sentiment n'efface cependant rien de ce qu'il a laissé, une œuvre immense, faite de milliers d'heures de radio, d'archives sonores précieuses, d'esquisses satiriques qui ont accompagné plusieurs générations d'Algériens. Hamid Lourari incarnait cette veine comique où la dérision servait autant à divertir qu'à éclairer des réalités sociales. Son personnage, Kaci Tizi-Ouzou, demeure l'un des archétypes les plus marquants de cette période fondatrice. À travers son parcours, c'est tout un chapitre de la mémoire culturelle nationale qui se raconte, les débuts d'un théâtre populaire, la montée en puissance de la radio, l'émergence d'un comique algérien moderne.

S.T.

CINÉMA, SOCIÉTÉ ET TERRITOIRES

Timimoun, un colloque interroge les géographies sensibles du film algérien

La bibliothèque de Timimoun a accueilli, lundi, un colloque international consacré aux relations entre cinéma, société et territoires. Organisée dans le cadre de la première édition du Festival international du court-métrage de Timimoun (TISFF), la rencontre a réuni des chercheurs, cinéastes et universitaires algériens et étrangers venus examiner la manière dont le septième art travaille l'espace, et comment celui-ci reflète les mutations sociales du pays. Ce retour à Timimoun n'est pas sans résonance. En 2003, la capitale du Gourara avait déjà servi de cadre à un précédent colloque consacré à la fabrique de l'image et à son rôle dans la construction du récit national. Vingt-deux ans plus tard, c'est à une autre cartographie que les participants ont été invités, celle qui dépasse les cadres historiques (colonial, révolutionnaire ou national) longtemps dominants dans l'analyse du cinéma algérien, pour s'attacher aux lieux vécus, aux pratiques sociales et aux imaginaires qui façonnent la création contemporaine. En ouvrant les travaux, le coordinateur du colloque, Mehdi Souiah, a rappelé que les territoires ne se réduisent jamais à de simples points sur une carte. Ils se composent de mémoire, de récits parta-

gés, de codes culturels et d'usages sociaux. Selon lui, le cinéma, documentaire ou fictionnel, participe pleinement à cette élaboration, analyser les films revient à comprendre comment ils construisent ou déplacent ces territoires imaginaires où s'inscrivent les tensions de la société. Dans cette perspective, le professeur Mourad Yellès a proposé une lecture croisée de deux œuvres éloignées dans le temps mais ancrées dans des espaces similaires : *Le Clandestin* (1989) et *Révolution Zendj* (2013). Dans ces films, note-t-il, le territoire postcolonial ne constitue pas un décor, mais un lieu de fracture et d'identification où se jouent les rapports sociaux. Il s'est interrogé sur la façon dont ces récits d'utopie évoquent l'Algérie et sur les continuités comme les ruptures qu'ils révèlent dans la manière de filmer le pays. L'anthropologue M'barka Belahcène, de l'université d'Oran II, a quant à elle soulevé l'écart persistant entre la richesse sociale du Sud algérien (diversité linguistique, rituels, pratiques culturelles) et sa représentation au cinéma. Une région exigeante, rappelle-t-elle, où les habitants doivent sans cesse s'adapter pour vivre dans un environnement rude. Pourtant, à l'écran, le Sud apparaît souvent

figé, réduit à des signes folkloriques. Cette déformation, estime-t-elle, tient au regard de scénaristes et romanciers qui s'appuient davantage sur des images préconstruites que sur le réel. Elle salue toutefois Ayrouwen, l'ivresse d'un voyage à l'intérieur de l'amour de Brahim Tsaki, œuvre rare qui parvient à restituer la complexité du Sahara sans céder aux clichés. L'écrivain et universitaire Ahmed Bensaâda a consacré son intervention au soft power, cette capacité d'influence reposant sur l'attraction plutôt que sur la contrainte. Le cinéma, rappelle-t-il, constitue un instrument privilégié de ce pouvoir symbolique, il diffuse des valeurs, un mode de vie, une vision du monde. Hollywood demeure le modèle le plus abouti, articulant industrie, diplomatie culturelle et construction d'un imaginaire global. Selon lui, comprendre ces logiques est essentiel pour penser la place du cinéma algérien dans un paysage international traversé par les enjeux d'image. Le cinéaste Belkacem Hadjadj a évoqué, de son côté, « l'imaginaire algérien comme seul territoire de résistance » à la fin du XIX^e et au début du XX^e siècle. Son travail sur les bandits d'honneur, notamment Bouziane El Kalaï, l'a confronté à une oralité dense, porteuse

de mythes que les populations entretiennent depuis des générations. Pour en préserver la cohérence, il a choisi de représenter son personnage comme une silhouette sans visage, ne conservant que les motifs récurrents présents dans les témoignages. Un choix esthétique qui articule mémoire populaire et symbolique visuelle, et prolonge son travail sur Fadhma N'soumer. Enfin, le chercheur italien Andrea Brazzoduro a proposé une lecture du film *La Chine* est encore loin (2008) de Malek Bensmail. Il souligne que le réalisateur y explore la mémoire comme matrice de l'imaginaire, adoptant une démarche d'« histoire par le bas » qui privilégie les voix locales, les gestes du quotidien et les temporalités lentes. Le film offre ainsi un portrait de l'Aurès où la légende révolutionnaire se mêle à la continuité du monde rural. En accordant une place à la « pluralité » des mémoires, parfois conflictuelles, Bensmail complexifie le récit national en multipliant les niveaux de lecture. Grâce à l'alternance des saisons, aux paysages naturels et aux rythmes du village, le film restitue une manière d'habiter l'histoire, révélant un pays où les mémoires s'entrecroisent plus qu'elles ne s'opposent.

16

Alger

16°

Ouargla

21°

Oran

18°

Constantine

12°

05:46

12:31

15:25

17:49

19:11

Biskri quitte le MOB



Le MO Béjaïa a annoncé hier la résiliation à l'amiable du contrat de son entraîneur, Mustapha Biskri, ainsi que de l'ensemble de son staff technique. La direction du club, présidée par Djamel Boukhiba, remercie Biskri pour « le travail accompli », notamment l'accession en Ligue 2 obtenue la saison dernière, indique le club dans un communiqué.

Secousse tellurique de 3 degrés dans la wilaya de Batna

Une secousse tellurique de magnitude 3 sur l'échelle de Richter a été enregistrée, hier, à 09 h 26, dans la wilaya de Batna, indique un communiqué du Centre de recherche en astronomie, astrophysique et géophysique (CRAAG). L'épicentre de la secousse a été localisé à 12 km au sud-ouest d'Ouled Sellam, précise la même source.

Algérie, deuxième producteur d'orge dans le monde arabe et en Afrique

L'Algérie est classée au 2^e rang des plus grands producteurs d'orge dans le monde arabe et en Afrique, avec une production avoisinant 1,2 million de tonnes pour la saison 2024/2025, selon un rapport établi par le département de l'Agriculture des États-Unis (USDA). L'Algérie occupe ainsi la deuxième place au niveau du monde arabe, juste derrière l'Irak, dont la production a atteint 1,4 million de tonnes durant cette saison, d'après les données du Service agricole extérieur (FAS) du département américain de l'Agriculture. À l'échelle africaine, l'Algérie est classée deuxième derrière l'Éthiopie qui a réalisé au cours de la même saison une production de 2,48 millions de tonnes. La production algérienne d'orge pour la saison 2024/2025 a enregistré une hausse de 17 % par rapport à 2023/2024, passant de 1,03 million de tonnes à 1,23 million de tonnes, d'après les données du même département. Concernant la production mondiale, elle a atteint environ 143,33 millions de tonnes, enregistrant une légère baisse de 0,13 % par rapport à la saison 2023/2024 (143,51 millions de tonnes).

38^e anniversaire du décès du moudjahid Messaoud Zeghar

Une conférence s'est tenue, hier, à Alger, pour commémorer le 38^e anniversaire du décès du moudjahid Messaoud Zeghar. L'événement a mis en lumière son engagement militant durant la glorieuse Révolution de libération. Organisée par le Forum du quotidien El Moudjahid en partenariat avec l'association Mechâal Echahid, la conférence a donné l'occasion au producteur et réalisateur de documentaires Farouk Maazouzi de présenter la biographie de Messaoud Zeghar (1926-1987), surnommé « Rachid Casa », qui a consacré près de 40 ans de sa vie au service de l'Algérie.

Belmehdi reçoit l'ambassadrice des États-Unis

Youcef Belmehdi a reçu, hier mercredi, à Alger, l'ambassadrice des États-Unis d'Amérique en Algérie, Elizabeth Moore Aubin. Selon un communiqué du ministère des Affaires religieuses et des Wakfs, ils ont échangé leurs points de vue sur des sujets et questions d'intérêt commun.



L'EXPRESS

QUOTIDIEN NATIONAL D'INFORMATION /Jeudi 20 Novembre 2025//N° 1209// PRIX 20DA

Nestlé prise la main dans le sac :

Jusqu'à 1,5 morceau de sucre dans les céréales pour bébés

Alors que Nestlé clame haut et fort sa volonté de promouvoir une alimentation saine pour les tout-petits, une enquête menée par l'ONG suisse Public Eye met en lumière une réalité bien différente sur le continent africain.



Dans vingt pays d'Afrique, plus de 90 % des céréales Cerelac destinées aux bébés dès 6 mois contiennent des quantités élevées de sucres ajoutés, en moyenne 5,5 grammes par portion, soit l'équivalent d'un carré et demi de sucre... par repas ! Des analyses réalisées en collaboration avec le Réseau international d'action pour l'alimentation infantile (IBFAN) montrent que ces mêmes produits, lorsqu'ils sont vendus en Suisse ou dans d'autres pays riches, sont très souvent sans aucun sucre ajouté. Un deux poids, deux mesures assumé qui scandalise Public Eye : « Nestlé applique des standards bien moins stricts aux enfants africains qu'aux enfants européens », dénonce l'ONG, qui exige l'arrêt immédiat de l'ajout systématique de sucre dans les aliments pour bébés, où qu'ils soient commercialisés. Une pratique d'autant plus choquante que l'OMS recommande zéro sucre ajouté avant 2 ans. Pendant que Nestlé communique sur la « nutrition optimale » de ses produits infantiles, des millions de familles africaines se retrouvent, bien souvent sans le savoir, à sucrer lourdement l'alimentation de leurs nourrissons. L'ONG appelle désormais les autorités et les consommateurs à faire pression sur le géant de Vevey pour qu'il applique enfin les mêmes règles partout dans le monde. Parce qu'un bébé africain mérite exactement la même protection qu'un bébé suisse.

Albanese critique l'indifférence de l'Union européenne face au génocide à Gaza

La rapporteuse spéciale de l'ONU sur les droits de l'homme dans les territoires palestiniens, Francesca Albanese, a critiqué l'Union européenne et ses États membres pour leur ignorance du génocide en cours à Gaza. Mardi, devant l'entrée du Parlement européen à Bruxelles, elle a déclaré que l'Union européenne était devenue un « paravent » permettant aux États membres de ne pas respecter leurs obligations internationales concernant Gaza et la Palestine. Elle a jugé extrêmement dangereux le maintien de l'accord commercial avec Israël, d'autant qu'il résulte de l'opposition de l'Allemagne et de l'Italie. Elle a également évoqué la poursuite du commerce des armes entre les États membres de l'UE et Israël. « Il est très dangereux que les pays européens continuent d'envoyer des armes à Israël, d'acheter des armes et de mener des recherches scientifiques dans le cadre du programme Horizon. Le problème n'est donc pas que l'Union européenne ne fait pas assez d'efforts ; c'est que l'Union européenne, par ses États membres et ses politiques, contribue à la destruction de la Palestine. »

Participation de plus de 120 exposants au Salon international "Algeria Woodtech" à Alger

La 4^e édition du Salon international du bois, de la menuiserie, des équipements et des technologies « Algeria Woodtech » se tiendra du 22 au 25 novembre au Palais des expositions des Pins maritimes, à Alger, avec la participation de plus de 120 exposants nationaux et étrangers représentant 10 pays, a indiqué hier un communiqué des organisateurs. Ce communiqué précise que cet événement économique spécialisé, qui devrait accueillir plus de 15 000 visiteurs professionnels et investisseurs, sera l'occasion de « découvrir et connaître les différentes technologies de pointe et solutions innovantes, ainsi que les ressources variées, des matières premières aux produits finis, en passant par les accessoires, les équipements et les machines ». En marge du salon, auquel participent la Chine, les États-Unis, la Tunisie, l'Espagne, l'Allemagne, l'Égypte, l'Indonésie, l'Italie et la Turquie, un colloque sur le secteur du bois et de l'ameublement sera organisé, ainsi que des rencontres animées par des spécialistes du domaine, afin de mettre en lumière les opportunités d'affaires et les projets de coopération.

Éliminatoires CAN-2026 :

L'équipe nationale U20 boucle son stage à Alger

La sélection algérienne de football des moins de 20 ans (U20) a bouclé son stage de préparation, organisé du 10 au 18 novembre au Centre technique national (CTN) de Sidi Moussa (Alger), a annoncé la Fédération algérienne (FAF), hier, dans un communiqué. Au cours de ce regroupement, les juniors ont suivi un programme de travail soutenu, ponctué par deux matchs d'application : le premier face à l'O Médéa et le second face au MC Alger, souligne la même source. Le sélectionneur national des U20, Razik Nedder, avait fait appel à 23 joueurs, dont huit éléments évoluant en Europe. Lors du dernier stage effectué en octobre à Abidjan, les juniors algériens avaient disputé deux matchs amicaux face à leurs homologues ivoiriens. Le premier s'est soldé par un score nul (0-0), alors que le second a été remporté par les Algériens (1-0). La sélection algérienne des U20 prépare les éliminatoires zonales de la Coupe d'Afrique des nations CAN-2026 en mars prochain.